



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens



ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber

Chambre de première instance

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC - VERSION CAVIARDÉE

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

20 janvier 2016

Journée d'audience n° 360

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
Claudia FENZ  
Martin KAROPKIN  
YA Sokhan  
YOU Ottara  
THOU Mony (suppléant)  
Jean-Marc LAVERGNE (absent)

Les accusés :

NUON Chea  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

Victor KOPPE  
LIV Sovanna  
SON Arun  
Anta GUISSÉ  
KONG Sam Onn

Pour la Chambre de première instance :

CHEA Sivhoang  
Evelyn CAMPOS SANCHEZ

Pour les parties civiles :

Isabelle DURAND  
Marie GUIRAUD  
Hong Kimsuon  
PICH Ang  
SIN Soworn  
VEN Pov

Pour le Bureau des co-procureurs :

Nicholas KOUMJIAN  
Dale LYSAK  
SENG Leang  
SONG Chorvoin

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun

## TABLE DES MATIÈRES

## Mme PRAK Yut (2-TCW-938)

Interrogatoire par Me KOPPE .....	page 3
-----------------------------------	--------

## M. LACH KRY (2-TCCP-844)

Interrogatoire par M. le juge PRÉSIDENT .....	page 61
Interrogatoire par Me GUIRAUD .....	page 64
Interrogatoire par Mme SONG Chorvoin .....	page 86
Interrogatoire par M. KOUMJIAN .....	page 94
Interrogatoire par Me KOPPE .....	page 100
Interrogatoire par Me LIV Sovanna .....	page 101
Interrogatoire par Me GUISSÉ .....	page 106

## Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme la juge FENZ	Anglais
LA GREFFIÈRE	Khmer
Me GUIRAUD	Français
Me GUISSÉ	Français
Me KONG Sam Onn	Khmer
Me KOPPE	Anglais
M. KOUMJIAN	Anglais
M. LACH KRY (2-TCCP-844)	Khmer
Me LIV Sovanna	Khmer
M. LYSAK	Anglais
M. NHEM Samnang	Khmer
M. le juge Président NIL Nonn	Khmer
Mme PRAK Yut (2-TCW-938)	Khmer
Mme SONG Chorvoin	Khmer

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h05)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Ce matin, la Chambre va continuer d'entendre la déposition du  
6 témoin Prak Yut à huis clos.

7 Cet après-midi, la Chambre siégera pour entendre la déposition  
8 d'une partie... d'une partie civile par lien vidéo et ne siégera  
9 plus à huis clos. Il s'agit du 2-TCCP-844.

10 Nous avons également une partie civile de réserve, 2-TCCP-869,  
11 pour la session de l'après-midi.

12 Je prie la greffière de faire état des parties présentes à  
13 l'audience aujourd'hui.

14 [09.07.13]

15 LA GREFFIÈRE:

16 Monsieur le Président, aujourd'hui, toutes les parties au procès  
17 sont présentes, à l'exception de Nuon Chea qui est présent dans  
18 la cellule de détention temporaire. Il renonce à son droit d'être  
19 physiquement présent dans le prétoire. Le document de  
20 renonciation a été remis au greffier.

21 Le témoin qui est appelé à poursuivre sa déposition aujourd'hui,  
22 Mme Prak Yut, et son avocat de permanence sont présents dans le  
23 prétoire.

24 La partie civile appelée à déposer cet après-midi, le 2-TCCP-844  
25 - qui déposera par lien audiovisuel -, eh bien, les services

2

1 techniques informent la Chambre que tous les aspects techniques  
2 de cette déposition à distance ont été préparés, que la partie  
3 civile est prête à déposer.

4 [09.08.12]

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Je vous remercie.

7 La Chambre va à présent se prononcer sur la requête de Nuon Chea.

8 La Chambre a reçu une requête présentée par Nuon Chea du 20  
9 janvier 2016 par laquelle celui-ci établit qu'en raison de son  
10 état de santé, à savoir qu'il souffre de maux de dos et  
11 d'étourdissements, il ne peut pas rester longtemps assis et "à"  
12 se concentrer. Donc, pour assurer sa participation effective aux  
13 futures audiences, il renonce à son droit d'être physiquement  
14 présent dans le prétoire à l'audience du 20 janvier 2016.

15 [09.08.46]

16 La Chambre est également est également saisie d'un rapport du  
17 médecin traitant des CETC pour l'accusé daté du 20 janvier 2016.  
18 Celui-ci indique que Nuon Chea souffre de maux de dos chroniques  
19 lorsqu'il reste trop longtemps en position assise, et il  
20 recommande à la Chambre de permettre à l'intéressé de suivre les  
21 débats à distance depuis la cellule temporaire en bas.

22 Par ces motifs, et en application de la règle 81, alinéa 5, du  
23 Règlement intérieur, la Chambre fait droit à la requête de Nuon  
24 Chea qui pourra ainsi suivre les débats depuis la cellule  
25 temporaire en bas par moyens audiovisuels.

3

1 Services techniques, veuillez raccorder la cellule temporaire au  
2 prétoire pour que Nuon Chea puisse suivre l'audience. Cette  
3 mesure est valable toute la journée.

4 La Chambre donne à présent la parole aux équipes de défense, à  
5 commencer par l'équipe de défense de Nuon Chea.

6 Maître, vous avez la parole.

7 [09.09.54]

8 INTERROGATOIRE

9 PAR Me KOPPE

10 Je vous remercie, Monsieur le Président.

11 Madame, Messieurs les Juges, bonjour. Maîtres, bonjour.

12 Bonjour, Madame le témoin. Je me nomme Victor Koppe et je suis  
13 l'avocat international de Nuon Chea. J'aimerais, ce matin, vous  
14 poser certaines questions.

15 Je vais commencer par aborder avec vous quelque chose que vous  
16 avez dit hier matin, et plus précisément à 9h30 hier matin.

17 [09.10.35]

18 L'Accusation vous a posé une question au sujet du traitement des  
19 Cham et vous avez dit - là, je reprends la transcription:

20 "Tous les Cham dans le district de Kampong Siem, en dépit de  
21 l'ordre donné par l'échelon supérieur et mon examen de la  
22 situation... je devais établir une distinction entre les bons et  
23 les mauvais éléments - qui était bon, qui était mauvais et qui  
24 s'opposait et qui ne s'opposait pas. Donc, avant que quoi que ce  
25 soit ne soit fait, je devais veiller à ce que seuls les mauvais

4

1 éléments soient arrêtés, et pas tous les Cham."

2 [09.11.37]

3 Un peu plus loin, Madame le témoin - le matin toujours -, vous  
4 avez répondu à une question posée par le co-procureur:

5 "J'ai fait rapport en disant que certains Cham devaient être  
6 écrasés, mais d'autres étaient de bons éléments et devaient être  
7 gardés. Il y a eu certaines arrestations et certaines exécutions,  
8 mais cela ne veut pas dire que l'exécution a eu lieu pour tous  
9 les Cham. Nous n'avons effectué de purge qu'à l'encontre des  
10 mauvais éléments qui causaient des problèmes."

11 Voilà ce que vous avez dit hier matin.

12 Q. Est-ce que, Madame le témoin, ce que je viens de dire est une  
13 description exacte de ce que vous avez dit hier?

14 [09.12.45]

15 Mme PRAK YUT:

16 R. Permettez-moi de répondre à votre question. J'ai fait cette  
17 déclaration hier et c'est exact.

18 Q. Je vous remercie, Madame le témoin.

19 J'aimerais rester axé sur un élément en particulier de ce que  
20 vous avez dit hier: les bons et les mauvais éléments.

21 Pourriez-vous nous en dire davantage? Comment nous... devons-nous  
22 comprendre ce qui distingue les mauvais éléments des bons  
23 éléments?

24 [09.13.55]

25 R. En ce qui concerne les Cham, les bons et les mauvais éléments,

5

1 parmi ces Cham, certains étaient considérés comme étant des bons  
2 éléments, c'est-à-dire qu'ils ne causaient aucun problème à la  
3 commune, ils ne s'opposaient pas et ils n'étaient pas source de  
4 conflit. En revanche, ceux qui causaient des ennuis dans les  
5 villages et dans les communes, à savoir ceux qui s'opposaient ou  
6 ceux qui protestaient contre le chef de village ou le chef de  
7 commune, ou encore ceux qui n'aimaient pas l'Angkar ou qui  
8 n'aimaient pas le chef de commune ou le chef de village, même si  
9 ce n'était pas un conflit à la vie, à la mort, ils étaient  
10 considérés comme de mauvais éléments parce qu'ils avaient  
11 manifesté leur opposition, et ils étaient considérés comme  
12 difficiles.

13 [09.15.24]

14 Mais cela ne veut pas dire que les personnes qui étaient source  
15 de conflit devaient être arrêtées. Ce que je voulais dire, c'est  
16 que nous avons des difficultés avec ces personnes dans la  
17 commune.

18 Les villageois vivaient mêlés, tous ensemble, et c'était cela la  
19 source de la difficulté.

20 Q. [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [09.16.16]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]



6

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [REDACTED]  
4 [REDACTED]  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED]  
7 [REDACTED]  
8 [REDACTED]  
9 [REDACTED]  
10 [09.17.31]  
11 M. LE PRÉSIDENT:  
12 Madame le témoin, veuillez attendre.  
13 La parole est au co-procureur-adjoint.  
14 M. LYSAK:  
15 Merci, Monsieur le Président.  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED]  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED]  
21 [REDACTED]  
22 [REDACTED]  
23 [09.18.11]  
24 Me KOPPE:  
25 [REDACTED]

7

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 Q. Madame le témoin, vous m'avez entendu citer un certain nombre  
4 de mots, "renverser la révolution", "présenter un grave danger  
5 'à' la révolution". Pourriez-vous nous dire ce que vous vouliez  
6 dire exactement lorsque vous avez utilisé ces mots?

7 Mme PRAK YUT:

8 R. Les mots que vous avez utilisés dans votre question,  
9 "renverser la révolution", "écraser", eh bien, j'aimerais  
10 clarifier tout cela en vous donnant un exemple en ce qui concerne  
11 les Cham.

12 [09.19.36]

13 Et permettez que je vous dise qu'ils souhaitaient s'opposer à la  
14 révolution ou manquer de respect à la révolution dans un village.  
15 Cela voulait dire qu'ils manquaient de respect à l'organisation  
16 de l'Angkar et qu'ils ne suivaient pas les instructions... ou  
17 qu'ils ne suivaient pas les instructions de l'Angkar. En  
18 conséquence, ils s'opposaient au régime et c'est pour cette  
19 raison qu'ils n'agissaient pas conformément aux instructions.

20 [09.20.20]

21 Q. Y a-t-il une différence lorsque vous dites "hostiles à la  
22 révolution", d'une part, et "renverser la révolution", d'autre  
23 part? Y a-t-il une distinction ou est-ce que, pour vous, c'est  
24 synonyme?

25 R. Les deux mots, "renverser" et l'autre mot, ont pour objectif

8

1 de créer un conflit. Le conflit pouvait être résolu. C'est pour  
2 vous donner un peu de contexte. Le conflit était solvable, mais  
3 le renversement n'était pas solvable; il n'était pas possible de  
4 résoudre le problème.

5 Je vous donne un exemple. Dans un village, ils voulaient, par  
6 exemple, renverser la coopérative. Ils ne voulaient pas prendre  
7 leurs repas en commun.

8 Et ce terme, "renverser", a plus de poids que "causer un  
9 conflit".

10 [09.22.08]

11 Q. Vous êtes en train de parler à présent de renverser la  
12 révolution, par rapport aux coopératives, au niveau du village ou  
13 de la commune.

14 Le terme "renverser la révolution" veut dire également quelque  
15 chose pour vous en ce qui concerne le PCK - renverser le PCK ou  
16 le Comité central du PCK, ou alors renverser le gouvernement du  
17 Kampuchéa démocratique? Est-ce que vous pourriez nous dire  
18 quelque chose à ce propos, ou est-ce que ces deux choses n'ont  
19 rien à voir l'une avec l'autre?

20 [09.23.01]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Veuillez attendre, Madame le témoin.

23 Co-procureur, vous avez la parole.

24 M. LYSAK:

25 La Défense est en train de diriger le témoin en suggérant la

9

1    réponse qu'il veut entendre en lui demandant de confirmer. Il  
2    doit poser des questions ouvertes, la confronter à d'éventuelles  
3    affirmations qu'elle aurait faites, ce qui n'est pas le cas, et  
4    lui demander si les Cham avaient eu... avaient pris part à ce type  
5    d'activité.

6    [09.23.31]

7    Me KOPPE:

8    Je ne suis pas du tout en train de diriger le témoin, Monsieur le  
9    Président. J'essaie tout simplement de savoir si elle sait  
10    simplement quelque chose au sujet du niveau de la commune et du  
11    district ou si elle est également au courant de choses qui ont  
12    trait au renversement ou à la révolution ou au renversement du  
13    gouvernement central. Donc, je donne des exemples pour être  
14    certain qu'elle comprenne bien ma question. Je ne suis pas du  
15    tout en train de la diriger. J'essaie de clarifier ma question  
16    pour qu'elle comprenne.

17    Mme LA JUGE FENZ:

18    Certes, mais je suis sûre que, depuis le temps, elle a  
19    complètement oublié votre question. Peut-être pourriez-vous  
20    reformuler votre question de façon plus appropriée.

21    [09.24.22]

22    Me KOPPE:

23    Q. Madame le témoin, "renverser une révolution", "mettre en  
24    danger la révolution", savez-vous si cela a également eu lieu au  
25    niveau central, au niveau du gouvernement à Phnom Penh?

10

1 Mme PRAK YUT:

2 R. Ce que je viens de dire n'a pas eu lieu au niveau central,  
3 cela n'a eu lieu qu'au niveau des villages et des communes. Cela  
4 n'a pas eu lieu au niveau d'en haut, au niveau supérieur.

5 [09.25.28]

6 Q. Je vais y revenir, Madame le témoin, un peu plus tard.

7 Je souhaite maintenant parler du district de Kampong Siem et de  
8 l'arrestation des Cham.

9 Vous souvenez-vous du nombre de Cham qui ont été arrêtés après  
10 votre arrivée? Je sais qu'il vous est difficile de vous souvenir  
11 exactement, mais pourriez-vous peut-être essayer encore une fois  
12 et nous donner une approximation?

13 R. En ce qui concerne l'arrestation des Cham dans le district de  
14 Kampong Siem, je ne me souviens pas de... je ne me souviens pas de  
15 l'événement ni du nombre de personnes ou de familles cham à avoir  
16 été arrêtées. Cependant, sur un plan géographique, le district  
17 était assez grand, et c'est pour cela que je ne peux pas vous  
18 dire combien de Cham ont été arrêtés.

19 À l'époque, nous avions un chiffre pour le nombre de Cham qui ont  
20 été arrêtés, mais je ne m'en souviens pas. Et je ne sais pas non  
21 plus à quelle date ces arrestations ont eu lieu.

22 [09.27.48]

23 Q. [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

- 1 [REDACTED]
- 2 [REDACTED]
- 3 [REDACTED]
- 4 [REDACTED]
- 5 [REDACTED]
- 6 [09.28.49]
- 7 [REDACTED]
- 8 [REDACTED]
- 9 [REDACTED]
- 10 [REDACTED]
- 11 [REDACTED]
- 12 [REDACTED]
- 13 [REDACTED]
- 14 [REDACTED]
- 15 [REDACTED]
- 16 [REDACTED]
- 17 M. LE PRÉSIDENT:
- 18 [REDACTED]
- 19 [REDACTED]
- 20 [09.30.07]
- 21 M. LYSAK:
- 22 [REDACTED]
- 23 [REDACTED]
- 24 [REDACTED]
- 25 [REDACTED]

- 1 [REDACTED]
- 2 [REDACTED]
- 3 [REDACTED]
- 4 [REDACTED]
- 5 [REDACTED]
- 6 [REDACTED]
- 7 [REDACTED]
- 8 [09.30.54]
- 9 Me KOPPE :
- 10 [REDACTED]
- 11 [REDACTED]
- 12 [REDACTED]
- 13 [REDACTED]
- 14 [REDACTED]
- 15 [REDACTED]
- 16 [REDACTED]
- 17 [REDACTED]
- 18 [09.31.28]
- 19 M. LYSAK :
- 20 [REDACTED]
- 21 [REDACTED]
- 22 [REDACTED]
- 23 [REDACTED]
- 24 [REDACTED]
- 25 [REDACTED]

13

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 [09.31.58]  
4 Me KOPPE:  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED]  
7 [REDACTED]  
8 (Courte pause)  
9 [09.32.30]  
10 14 janvier 2016, juste avant "15.05.52", une discussion au sujet  
11 de cette liste, à savoir s'il y avait des Vietnamiens qui  
12 figuraient sur cette liste, et elle dit...  
13 La question que l'on pose est:  
14 "S'agissait-il d'une liste que pour une seule commune ou était-ce  
15 une liste pour tout le district de Kampong Siem?"  
16 Réponse:  
17 "Oui, pour tout le district."  
18 M. LYSAK:  
19 Eh bien, je demanderais à savoir... où est-il dit qu'il s'agissait  
20 de la seule liste? Comment ce témoin, qui travaillait dans une  
21 seule commune, était-elle... serait-elle au courant de l'existence  
22 ou de l'inexistence d'autres listes? Et donc, vous ne pouvez pas...  
23 C'est la seule liste dont elle avait connaissance; vous ne pouvez  
24 pas dire qu'il s'agissait de la seule liste.  
25 [09.33.24]



14

1 Me KOPPE:

2 On peut en débattre toute la journée, Monsieur le Président.

3 Elle parle ici de tout le district. Elle a parlé aussi des

4 préparatifs pour une deuxième liste, mais cela n'a jamais eu lieu

5 car les Vietnamiens sont arrivés. Donc, il n'y a pas à mêler les

6 choses, c'est très clair.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 La Chambre rejette l'objection de l'Accusation. La question est

9 fondée d'après la transcription de la déposition de You Vann.

10 Maître Koppe, vous pouvez reformuler votre question de sorte à

11 pouvoir recevoir une réponse du témoin, car il est possible que

12 le témoin l'ait déjà oubliée.

13 [09.34.22]

14 Me KOPPE:

15 Sans problème. Merci, Monsieur le Président.

16 Q. Madame le témoin, You Vann a parlé d'une liste sur laquelle

17 figuraient les noms d'anciens chefs de village et de commune, des

18 Cham, d'anciens soldats de Lon Nol. Elle vous a apporté cette

19 liste. La liste couvrait tout le district de Kampong Siem. Et

20 elle a dit qu'il y avait environ 300 noms sur la liste, peut-être

21 200, mais elle a dit que c'était sans doute plutôt 300. Cela vous

22 rafraîchit-il la mémoire?

23 [09.35.20]

24 Mme PRAK YUT:

25 R. Je ne m'en souviens pas. J'ai calculé le nombre total de gens

15

1 dans le district, et donc... s'il y avait certaines personnes dans  
2 le district, je ne sais pas répondre. Je ne peux donc rien vous  
3 dire au sujet du nombre de gens, ce n'est pas clair dans mon  
4 esprit. Et je ne connaissais pas le nombre total d'habitants et  
5 le chiffre que vous venez de me donner. Je ne sais pas comment  
6 vous répondre.

7 Q. [REDACTED]  
8 [REDACTED]  
9 [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [09.36.43]  
12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]  
14 [REDACTED]  
15 [REDACTED]  
16 [REDACTED]  
17 [REDACTED]  
18 [REDACTED]  
19 [REDACTED]  
20 [REDACTED]

21 [REDACTED]  
22 [09.37.41]  
23 R. [REDACTED]  
24 [REDACTED]  
25 [REDACTED]

16

1 [REDACTED]  
2 [REDACTED]  
3 Q. [REDACTED]  
4 [REDACTED]  
5 [REDACTED]  
6 [REDACTED]  
7 [REDACTED]  
8 R. [REDACTED]  
9 [REDACTED]  
10 [REDACTED]  
11 [REDACTED]  
12 [REDACTED]  
13 [REDACTED]

14 [09.40.01]

15 Q. Très bien, Madame le témoin. Merci de votre réponse.  
16 J'aimerais maintenant passer à un autre sujet, à savoir le  
17 traitement des anciens soldats et fonctionnaires de Lon Nol.  
18 Hier, le co-procureur adjoint vous a posé des questions sur ce  
19 sujet. Il vous demandé quels étaient précisément les ordres  
20 relatifs au traitement des soldats de Lon Nol qui vivaient dans  
21 le district de Kampong Siem à l'époque où vous êtes arrivée.  
22 Je vais vous relire votre déposition d'hier, car j'aimerais que  
23 vous apportiez des précisions.

24 [09.40.53]

25 Vers 10h50, voilà ce que vous avez dit:

17

1 "Il a donné pour instruction d'identifier les anciens soldats de  
2 Lon Nol qui étaient considérés comme de mauvais éléments, et ceux  
3 qui étaient bons qui... et ceux qui étaient bons ont été épargnés.  
4 On m'a dit d'identifier un certain groupe d'anciens soldats. Ceux  
5 qui s'opposaient à l'Angkar, je devais les identifier et lui  
6 dire, et ceux qui... ceux qui étaient bons ont été épargnés."

7 Un peu plus loin, vers 10h51:

8 "Ceux qui étaient bons ont été rééduqués. Et, après avoir reçu  
9 l'ordre, j'ai identifié certaines personnes à transférer à  
10 l'échelon supérieur pour les aider à être rééduquées. Mais à  
11 l'époque, je ne savais pas ce qu'ils leur ont fait. Et comme je  
12 l'ai dit plus tôt, ceux qui étaient bons, j'essayais de les aider  
13 à se... à se refaçonner."

14 [09.41.57]

15 Plus tard, vous dites que vous aviez examiné les biographies de  
16 ceux qui étaient bons.

17 Et donc, Madame le témoin, ma première question est la suivante.

18 Vous avez dit que vous essayiez par vous-même de rééduquer les  
19 bons soldats de Lon Nol. Pouvez-vous m'expliquer... qu'avez-vous  
20 fait? Était-ce quelque chose que vous avez fait en personne pour  
21 rééduquer ces gens? Qu'avez-vous fait?

22 [09.42.50]

23 R. Sur la question de la rééducation des anciens fonctionnaires  
24 et soldats, je les ai rééduqués par moi-même. Je les ai invités  
25 au Congrès du peuple et je les ai rééduqués en leur donnant des

18

1 conseils et leur expliquant ce qui était bon, ce qui était  
2 mauvais... enfin, ce qui était correct et ce qui ne l'était pas.  
3 D'autres fois, je les invitais à venir à la commune et dans les  
4 villages, avec les chefs de village. Et, pendant ces réunions, je  
5 les ai rééduqués. Ils n'ont pas été emmenés à un endroit  
6 quelconque après la réunion, après la rééducation. Je les ai  
7 simplement convoqués pour les rééduquer au sujet des règles que  
8 nous devons suivre.

9 Je les invitais donc à une petite réunion au sein de la commune  
10 ou dans les villages pour les rééduquer. Voilà comment je les ai  
11 rééduqués.

12 Ces gens n'étaient pas mauvais en permanence. Il pouvait y avoir  
13 des contradictions avec la commune et le village, et je vais  
14 donc... je devais donc les rééduquer pour leur en faire prendre  
15 conscience.

16 [09.44.39]

17 Q. Ai-je bien compris, donc, que vous êtes allée en personne dans  
18 toutes les communes de votre district et que, dans chacune de ces  
19 communes, vous organisiez une réunion à laquelle participaient  
20 les anciens fonctionnaires et soldats de Lon Nol, et que vous  
21 leur expliquiez en personne certaines choses afin de les  
22 rééduquer? Ai-je bien compris?

23 R. Oui, c'est exact.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Madame le témoin, veuillez attendre.

19

1 La parole est à l'Accusation.

2 M. LYSAK:

3 Oui, il s'agit d'une question orientée. Le témoin dit qu'elle a  
4 rééduqué ceux qui étaient bons, elle n'a pas dit qu'elle "allait"  
5 rééduquer tous les soldats de Lon Nol, les fonctionnaires. Il  
6 faut simplement que la précision soit faite.

7 [09.45.37]

8 Me KOPPE:

9 Je vais passer à autre chose. Elle a déjà dit "oui".

10 Q. Madame le témoin, est-ce quelque chose que vous aviez fait  
11 dans l'ancien secteur où vous travailliez, le secteur 35 à  
12 Kampot? Faisiez-vous le même type de travail à Kampot?  
13 Alliez-vous dans les communes pour parler avec les bons anciens  
14 soldats ou anciens fonctionnaires de Lon Nol et les éduquer ou  
15 même les rééduquer?

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Madame le témoin, veuillez attendre.

18 La parole est à l'Accusation.

19 [09.46.25]

20 M. LYSAK:

21 Une fois de plus, j'aimerais m'assurer que la question soit bien  
22 claire.

23 Lorsqu'il pose cette question - si la même chose s'est produite à  
24 Kampot -, lui demande-t-il ce qu'elle vient juste de décrire dans  
25 ce secteur, à savoir que ceux qui n'étaient pas considérés comme

20

1    bons étaient arrêtés et tués, et ceux qui étaient considérés  
2    comme de bons éléments étaient rééduqués? Est-ce là bien la  
3    question du conseil ou est-il en train d'essayer de changer la  
4    déposition du témoin?

5    Ou alors, peut-être peut-il lui poser une question ouverte: que  
6    s'est-il passé dans d'autres secteurs?

7    Me KOPPE:

8    Bon, d'accord, je peux très bien le faire.

9    Q. Madame le témoin, vous venez de décrire des réunions au cours  
10    desquelles vous rééduquiez les soldats de Lon Nol - bons, mauvais  
11    ou simplement bons, peu importe. Pouvez-vous nous dire ce que  
12    vous avez fait à Kampot, au secteur 35, avec les anciens soldats  
13    ou fonctionnaires du gouvernement de Lon Nol?

14    [09.47.46]

15    Mme PRAK YUT:

16    R. Dans la province de Kampot, à l'époque où j'y étais, j'ai  
17    employé la même méthode que celle que j'utilisais à Kampong Siem.  
18    J'avais la même approche. Il s'agissait donc de les remodeler, de  
19    les rééduquer.

20    Q. Est-il donc juste de dire que vous avez utilisé les mêmes  
21    méthodes de travail à Kampong Siem pour ce qui est des anciens  
22    soldats et fonctionnaires du gouvernement de Lon Nol?

23    R. Je n'ai pas compris votre question. Pouvez-vous la répéter?

24    M. LE PRÉSIDENT:

25    Maître, reformulez votre question, car elle peut contredire

21

1 l'événement. Personne ne peut répondre à la question que vous  
2 avez posée.

3 [09.48.53]

4 Me KOPPE:

5 Oui, sans problème, bien sûr.

6 Q. Madame le témoin, vous avez expliqué qu'à Kampong Siem vous  
7 alliez dans les communes et que vous invitiez les anciens soldats  
8 et fonctionnaires de Lon Nol à des réunions et que, pendant ces  
9 réunions, vous essayiez de les remodeler et de les rééduquer.  
10 Donc, est-ce quelque chose que vous avez copié... avez-vous imité  
11 vos méthodes de travail de Kampot à Kampong Siem?

12 Mme PRAK YUT:

13 R. J'ai copié l'approche... enfin, la méthode de travail que  
14 j'avais à Kampot, et je l'ai répétée à Kampong Siem. D'abord,  
15 j'ai travaillé à Kampot et, par la suite, je suis allée au  
16 district de Kampong Siem. J'ai d'abord travaillé et vécu à  
17 Kampot, comme je l'ai dit, et ensuite je suis allée au district  
18 de Kampong Siem. Gardez-le à l'esprit.

19 [09.50.20]

20 Q. Merci.

21 Pouvez-vous me dire combien de temps duraient ces séances de  
22 rééducation? Combien de temps duraient ces réunions?

23 R. Oui, j'aimerais répondre à la question au sujet des  
24 rééducations. Il m'arrivait de ne pas aller à toutes les  
25 communes; je pouvais déléguer la tâche à des chefs de commune ou



1 des chefs de village.

2 [09.51.18]

3 Ces réunions ne duraient pas bien longtemps, peut-être une  
4 demi-journée, une journée tout au plus. Des fois, j'y passais la  
5 demi-journée ou une journée entière pour les rééduquer, mais ce  
6 n'était pas deux ou trois jours. J'étais là pour leur donner des  
7 instructions, pour leur... enfin, pour leur enseigner, plutôt, les  
8 règles et leur expliquer comment être solidaire avec les villages  
9 et les communes et... pour ceux qui étaient nouvellement arrivés,  
10 et comment les aider dans le travail et comment collaborer tous  
11 ensemble. Et j'ai fait la même chose à Kampong Siem.  
12 Ceux qui étaient nouveaux... enfin, les nouveaux arrivants, en  
13 général, avaient de la difficulté à se socialiser avec la  
14 société, et il est possible qu'il y ait un manque de  
15 compréhension mutuelle au début.

16 [09.52.33]

17 Q. Madame le témoin, est-il juste de dire qu'au secteur 35 et  
18 plus tard au district de Kampong Siem, dans le secteur 41, les  
19 anciens fonctionnaires de Lon Nol et les soldats qui étaient  
20 bons, qui ne s'opposaient pas à la révolution, pouvaient vivre au  
21 Kampuchéa démocratique sans problème?

22 R. À propos du district de Kampong Siem et "le" sujet des anciens  
23 soldats de Lon Nol, ceux qui étaient bons pouvaient vivre en  
24 paix, car ils respectaient les règles des communes et des  
25 villages. Il n'y avait pas de contradiction.

1 [09.53.46]

2 Q. Je vais... je vais revenir un peu en arrière et j'aimerais que  
3 l'on étoffe un peu des réponses que vous avez données hier  
4 après-midi à certaines questions.

5 On vous a demandé... enfin, on vous a posé des questions au sujet  
6 du rassemblement de trois jours à Phnom Penh en 1975. Cette  
7 réunion, donc, que vous avez décrite hier, est-il possible  
8 qu'elle ait eu lieu autour du 20 mai 1975?

9 R. J'aimerais vous décrire le rassemblement à Phnom Penh.  
10 Je n'ai pas besoin de donner plus de détails car je l'ai déjà  
11 expliqué à la Cour. J'ai participé à un rassemblement en 1975...

12 [09.55.10]

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Madame Prak Yut, la question qui vous est posée était: le  
15 rassemblement a-t-il eu lieu le 20 mai 1975? Le conseil veut  
16 savoir si votre... la réunion a eu lieu le 20 mai 1975, réunion  
17 pendant laquelle... ou, plutôt, réunion à laquelle vous avez  
18 participé.

19 Mme PRAK YUT:

20 R. J'aimerais répondre à la question. J'ai participé à une  
21 réunion qui a eu lieu "à" ce jour-là, "à" ce mois-là et cette  
22 année-là, qui a déjà été évoquée. C'était à Phnom Penh. Je suis  
23 allée à la réunion.

24 Me KOPPE:

25 Q. Merci, Madame le témoin.

24

1 Hier, vous avez dit que d'après vos souvenirs il y avait environ  
2 300 participants, et vous avez dit que vous ne saviez pas s'il y  
3 avait des soldats révolutionnaires, des combattants. Pouvez-vous  
4 nous en parler plus en détail? Était-ce simplement des gens des  
5 districts et des secteurs? Y avait-il aussi des militaires?

6 [09.57.09]

7 Mme PRAK YUT:

8 R. Au sujet de cette réunion, comme je l'ai dit, j'y suis allée  
9 avec le reste du comité du secteur. Je ne me suis pas attardée  
10 "à" la présence de militaires, je ne l'ai pas remarquée. Je ne  
11 saurais vous dire s'ils y étaient. Et à cette époque je ne savais  
12 pas qui d'autre avait participé au rassemblement, car je n'ai pas  
13 fait attention à cela.

14 Et aussi, les 300 participants, ce n'était pas clair. Je ne sais  
15 pas si ce chiffre est exact.

16 [09.58.03]

17 Q. Sans problème, Madame le témoin.

18 Il... enfin, nous avons certains éléments de preuve quant à... ou une  
19 certaine preuve documentaire quant à ce qui a été évoqué lors du  
20 rassemblement.

21 Par exemple, une personne qui a dit avoir participé à cette  
22 réunion, c'est quelqu'un du nom de Heng Samrin qui, à l'heure  
23 actuelle, comme vous le savez, est le Président de l'Assemblée  
24 nationale. Il a parlé de ce qui avait été évoqué pendant ce  
25 rassemblement.

25

1 Monsieur le Président, avec votre autorisation - je sais que ce  
2 document n'a pas été versé à l'interface, car vous avez commencé  
3 à poser des questions à ce sujet hier en fin de journée - donc,  
4 avec votre permission, j'aimerais citer un extrait de E3/1568 -  
5 ERN en anglais: 00651884; en anglais... en khmer: 00713954 et 55;  
6 et en français: 00743356.

7 Il s'agit donc d'un entretien entre Ben Kiernan et Heng Samrin,  
8 et on nous parle surtout de ce qu'il a dit avoir entendu lors du  
9 rassemblement sur le sujet des politiques relatives aux anciens  
10 fonctionnaires et soldats de Lon Nol.

11 [09.59.54]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Oui, la parole est au co-procureur adjoint international.

14 M. LYSAK:

15 Merci.

16 Je n'ai aucune objection à... que le conseil puisse se servir d'un  
17 document qui n'était pas versé à l'interface. Par contre, je  
18 demanderais que... si l'on est pour lire un extrait au témoin, il  
19 faudrait dire aussi qu'il y avait trois autres témoins qui ont  
20 été interviewés par Kiernan et qui ont dit quelque chose de  
21 différent. Et donc, il ne faut pas simplement donner une seule  
22 version de ce qui a été dit sans préciser que trois autres  
23 personnes ont dit quelque chose d'autre, car, enfin, il y a... je  
24 sais très bien ce qu'il va citer, c'est... quels mots avaient été  
25 employés.

26

1 [10.00.36]

2 Me KOPPE:

3 Je ne pense pas que l'Accusation devrait pouvoir me dire comment  
4 faire mon propre contre-interrogatoire, Monsieur le Président. Je  
5 n'ai que deux séances, je ne peux pas m'éterniser sur le sujet.

6 Je suis intéressé par ce qu'a dit cette personne-là. Et, en  
7 passant, je me suis trompé, le document a été versé à  
8 l'interface.

9 Donc, si vous me le permettez, j'aimerais maintenant lire  
10 l'extrait au témoin.

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Allez-y.

13 [10.01.14]

14 Me KOPPE:

15 Madame le témoin, je sais que, hier, vous avez dit que vous  
16 n'aviez rien entendu, soit de la part de Nuon Chea ou de So Phim,  
17 Ta Mok, Pol Pot... rien entendu, donc, au sujet de la politique  
18 officielle relative au traitement des anciens fonctionnaires et  
19 soldats du gouvernement de Lon Nol, mais Heng Samrin a dit ceci...  
20 enfin, plutôt, il a dit que cette politique a été évoquée.

21 Et voici ce qu'il a dit:

22 "Ils ne disaient pas 'tuer' - 'komtec'. Ils disaient 'ne leur  
23 permettez pas de rester dans le système', 'komchat', qui ne veut  
24 pas dire 'écraser'."

25 Q. Donc, d'après vos souvenirs, est-ce que c'est Nuon Chea qui

27

1 aurait dit cela? Vous souvenez-vous si, lors de ce rassemblement,  
2 Nuon Chea aurait dit "'komchat' les anciens soldats de Lon Nol et  
3 fonctionnaires"?

4 [10.02.52]

5 Mme PRAK YUT:

6 R. Je ne me souviens pas de détails spécifiques quant à  
7 l'utilisation des termes, ce qu'il a dit. Je ne me souviens pas  
8 quand ni dans quelles circonstances il a dit ces mots.

9 Q. Cela n'est pas un problème, Madame le témoin, cela fait  
10 effectivement... il y a bien longtemps, mais peut-être vous  
11 souvenez-vous de quelque chose... ou de ce qui a été dit dans une  
12 ou deux réunions peu après, c'est-à-dire des réunions qui ont eu  
13 lieu dans la province de Takéo, secteur 30.

14 Je vais vous poser une question générale pour commencer.

15 [10.03.42]

16 Savez-vous si peu après cette réunion, en mai, des réunions  
17 supplémentaires ont été organisées dans la zone Sud-Ouest pour  
18 discuter de toutes sortes de questions politiques, mais aussi  
19 pour discuter de ce qu'il fallait faire exactement des militaires  
20 de Lon Nol, de ce qu'il fallait spécifiquement faire des gradés  
21 de Lon Nol, de sous-lieutenant à colonel?

22 R. J'aimerais parler de la réunion à Takéo. Vous me demandez si  
23 je me souviens de cette réunion. J'y ai réfléchi. Ces événements  
24 se sont déroulés il y a très longtemps et je n'ai jamais fait  
25 attention à cette question. Aujourd'hui, je ne me souviens pas

28

1 des détails à ce propos. C'est pour cette raison que je ne peux  
2 pas vous dire ce qui a été dit pendant la réunion, et c'est la  
3 vérité.

4 [10.05.36]

5 Q. Je comprends, Madame le témoin. Voyons si j'arrive à vous  
6 rafraîchir la mémoire.

7 Hier, nous avons abondamment parlé de quelqu'un que vous  
8 connaissiez, que vous connaissiez bien, Ta Chim. Ta Chim était  
9 présent dans le prétoire. On lui a posé un certain nombre de  
10 questions, on lui a demandé s'il avait participé à ce type de  
11 réunion et, si oui, s'il se souvenait de ce qu'il fallait faire  
12 des soldats et anciens militaires, plutôt, de Lon Nol, du rang de  
13 sous-lieutenant à colonel.

14 Et voici ce qu'il a dit.

15 [10.06.18]

16 Monsieur le Président, E1/292.1. C'est sa déposition en date du  
17 24 avril 2015 et c'est aux alentours de 10 heures le matin.

18 Question:

19 "Monsieur Pech Chim, était-il clair pour vous, sans équivoque, en  
20 fin de compte, que les soldats, de sous-lieutenant à colonel, ne  
21 devaient pas... qu'on ne devait pas leur nuire ou leur faire de  
22 mal?"

23 Et sa réponse est:

24 "Oui, c'est ce que nous avons tous compris à ce moment-là."

25 J'entends qu'il n'y a pas de traduction.

29

1 [10.07.17]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Il n'y a pas d'interprétation. Est-ce que l'interprète entend ce  
4 qui est dit? Il semble que la... plutôt, que le système fonctionne  
5 correctement maintenant.

6 Veuillez, s'il vous plaît, relire l'extrait que vous venez de  
7 lire.

8 Me KOPPE:

9 Pas de problème, Monsieur le Président.

10 C'est aux alentours de 10 heures le matin - E1/292.1. Il s'agit  
11 de la déposition de M. Pech Chim en date du 24 avril 2015.

12 [10.08.07]

13 Madame le témoin, je vous lis à nouveau la question:

14 "Monsieur Pech Chim, était-il clair pour vous... était-il limpide  
15 que, en fin de compte, en ce qui concerne les soldats, de  
16 sous-lieutenant à colonel, il ne fallait pas leur faire de mal?"

17 Réponse:

18 "Oui, c'est ce que nous avons tous compris à ce moment-là."

19 Madame le témoin, il a également apporté certains compléments  
20 d'information. La question qu'on lui pose est à nouveau liée à ce  
21 sujet. M. Pech Chim répond la chose suivante - c'est un petit peu  
22 avant 10h04:

23 "Ceux qui avaient des grades inférieurs étaient épargnés, comme  
24 vous pouvez vous l'imaginer. C'était logique, parce que ceux qui  
25 avaient un grade allant de sous-lieutenant à colonel, ils



30

1 devaient être épargnés, ils ne devaient pas être... on ne devait  
2 pas leur faire de mal."

3 [10.09.27]

4 Donc, il confirme que les soldats ayant un grade de  
5 sous-lieutenant à colonel devaient être... on ne devait pas leur  
6 faire de mal et que donc, par conséquent, tous les soldats ayant  
7 un grade inférieur à sous-lieutenant devaient aussi être  
8 épargnés.

9 Q. Ma question pour vous est la suivante: est-ce que c'est  
10 quelque chose dont vous vous souvenez que cela a été dit ou que  
11 cela a été donné en instruction à l'occasion de ces réunions?

12 [10.10.03]

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Madame le témoin, veuillez attendre.

15 Co-procureur-adjoint, vous avez la parole.

16 M. LYSAK:

17 Ma seule objection vis-à-vis de cette question, c'est que le  
18 témoin doit également être informé que c'est un extrait selon  
19 lequel c'est cette instruction qui a été donnée à l'époque. Mais  
20 Pech Chim a également dit qu'à partir de mai, conformément à un  
21 ordre donné par la fille de Ta Mok, chef de district, les gens à  
22 partir du grade de sous-lieutenant ont été... devaient être tués.

23 Donc, Pech Chim a donné deux descriptions, deux versions  
24 différentes à deux périodes différentes. Donc, si on souhaite  
25 confronter ce témoin à ce témoignage, il faut également

31

1 l'informer de cela.

2 [10.10.57]

3 Me KOPPE:

4 Je ne crois pas du tout qu'il ait dit cela ou qu'il l'ait

5 impliqué, Monsieur le Président.

6 Mais bon, à nouveau, l'Accusation s'évertue à interrompre mon

7 interrogatoire. Je ne fais que lire une déposition qui a été

8 faite devant la Chambre, et j'aimerais que ce témoin réagisse. Si

9 vous me permettez, je poursuis.

10 Q. Madame le témoin, je vous reformule la question.

11 Est-il exact qu'il existait une politique, dans la zone

12 Sud-Ouest, qui consistait à ne pas faire de mal aux anciens

13 soldats et fonctionnaires de Lon... aux soldats de Lon Nol jusqu'au

14 grade de colonel?

15 Mme PRAK YUT:

16 R. Je ne me souviens que d'une partie de cette politique, et ce

17 sont mes souvenirs personnels. Permettez-moi de vous dire que je

18 ne me souviens que partiellement de cette politique, et je ne me

19 souviens pas de tous les principes que cette politique

20 préconisait.

21 [10.12.51]

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 C'est une procédure qui se déroule devant la Chambre. On vous

24 pose des questions au sujet des réunions auxquelles vous avez

25 participé au niveau du secteur. D'abord, on vous demande si vous

32

1    avez participé à ce type de réunion et ensuite, on vous demande  
2    si ce qui a été dit par Pech Chim correspond à ce que vous avez  
3    entendu à l'époque. Mais peut-être avez-vous entendu quelque  
4    chose de différent au sujet du traitement des anciens soldats de  
5    Lon Nol.

6    [10.13.49]

7    Mme PRAK YUT:

8    R. Je vous répète ma position: en ce qui concerne les réunions,  
9    je crois que j'ai un souvenir à peu près similaire, mais je dois  
10    dire très clairement que je ne me souviens pas de tous les  
11    détails. J'ai peut-être entendu la même chose au sujet de ces  
12    politiques, parce que si le plan était présenté à différents  
13    secteurs, alors nous recevions un plan semblable et nous devons  
14    exécuter le même plan. Donc, je ne pense pas qu'il y ait de  
15    différence entre ce qui vient d'être présenté ici et mon  
16    souvenir.

17    M. LE PRÉSIDENT:

18    Je vous remercie, Maître Koppe.

19    Le moment est venu d'observer une pause. Nous reprendrons à 10  
20    heures 30.

21    Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin et le placer  
22    dans la salle réservée aux témoins et aux experts pendant la  
23    pause. Assurez-vous que le témoin soit de retour dans le prétoire  
24    à 10h30 aux côtés de son avocat de permanence.

25    Suspension de l'audience.

33

1 (Suspension de l'audience: 10h15)

2 (Reprise de l'audience: 10h31)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

5 Avant de laisser à nouveau la parole à Me Koppe pour son  
6 contre-interrogatoire, la Chambre souhaite rappeler aux parties  
7 "de" ce qui suit.

8 La Chambre souhaite surtout rappeler au Bureau des co-procureurs  
9 que, lorsque les parties ont des objections... donc, si une partie  
10 cite la transcription d'une déposition, on ne peut faire  
11 d'objection.

12 Et deuxième sujet à l'attention de Me Koppe et des autres  
13 parties: veuillez poser des questions ouvertes et générales sur  
14 les connaissances du témoin avant d'avoir recours à des  
15 procès-verbaux ou des dépositions, des... citer des transcriptions  
16 pour contre-interrogatoire, et ce, dans l'intérêt du temps.

17 De plus, les parties ne doivent pas donner des leçons aux autres  
18 parties sur des questions d'ordre juridique.

19 Maître Koppe, vous pouvez reprendre votre contre-interrogatoire.

20 [10.33.23]

21 Me KOPPE:

22 Merci, Monsieur le Président.

23 Bonjour à nouveau, Madame le témoin.

24 Q. Revenons sur le sujet dont nous parlions avant la pause,

25 c'est-à-dire la politique, dans la zone Sud-Ouest, relative aux

34

1 anciens militaires de Lon Nol jusqu'au rang de colonel.

2 Vous avez dit ne pas être certaine du contexte entourant cette  
3 politique et... laissez-moi voir si je peux peut-être rafraîchir  
4 vos souvenirs.

5 Monsieur le Président, j'aimerais citer un autre extrait, mais on  
6 m'a dit qu'il s'agit d'une transcription de déposition en salle  
7 d'audience qui ne peut être versée à l'interface car il  
8 s'agissait d'une déposition devant la Chambre de la Cour suprême.  
9 Je lirai donc lentement pour que tout le monde puisse le lire.

10 La Chambre de première instance a versé cela au dossier en... à une  
11 date...

12 [10.35.02]

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 J'ai déjà dit que, lorsque vous voulez utiliser une transcription  
15 ou un procès-verbal, vous devez d'abord poser une question  
16 générale. Vous devez demander au témoin si elle est au courant ou  
17 non. Si elle est au courant... en fait, cela dépend de la réponse  
18 du témoin, et c'est ensuite là que vous pourrez décider de citer...  
19 ou c'est ainsi que vous pourrez décider comment poser vos  
20 questions.

21 Veuillez poser des questions générales et ouvertes avant, et ne  
22 pas commencer avec une question orientée comme vous venez de le  
23 faire.

24 [10.36.09]

25 Me KOPPE:

35

1 La raison pour laquelle je voulais citer le transcript, c'est  
2 qu'avant la pause "la" témoin a déjà dit qu'elle ne se souvient  
3 pas vraiment du contexte entourant la décision. Je pense donc  
4 avoir posé ma question ouverte, le témoin a répondu, et c'est  
5 pourquoi j'aimerais lui lire un extrait de déposition devant la  
6 Chambre de la Cour suprême afin de rafraîchir sa mémoire. Je  
7 pense donc avoir suivi la pratique que vous venez de nous  
8 suggérer.

9 Si cela vous convient, Monsieur le Président, je vais lire  
10 l'extrait en question. Comme je l'ai dit, c'est la transcription  
11 d'audience devant la Chambre de la Cour suprême qui, d'après ce  
12 que je crois comprendre, ne peut être versée à l'interface.

13 Il s'agit de l'audience du 2 juillet 2015. Le document est  
14 F1/1.1.

15 [10.37.16]

16 Ce témoin, c'est quelqu'un dont nous avons parlé il y a quelques  
17 jours, Sao Van, le témoin qui s'est retiré en tant que témoin  
18 devant la Chambre de première instance. Donc, laissez-moi vous  
19 lire ce qu'a dit ce témoin devant la Chambre de la Cour suprême.

20 Ce témoin, à 11h04 ce jour-là, a évoqué une réunion dans la  
21 province de Takéo. Il a dit qu'il s'agissait d'une réunion à  
22 laquelle tous les cadres et les militaires de la zone Sud-Ouest  
23 avaient participé.

24 Il a dit, donc, vers 10h28:

25 [10.38.21]

36

1 "Je me souviens bien que, pour les soldats jusqu'à ceux occupant  
2 le rang de colonel... qu'il était interdit de les toucher. C'est ce  
3 dont je me souviens."

4 Puis il dit autre chose, et c'est la question que je veux vous  
5 poser. Vers 10h21, il a dit que, quand Ta Mok a pris la parole  
6 lors de cette réunion... ou plutôt Ta Saom...

7 Et il a dit:

8 "Cependant, trois mois après la libération, Ta Saom a invité les  
9 soldats... ou, plutôt, les cadres concernés dans le secteur 13 et a  
10 informé les cadres que les anciens soldats, jusqu'au rang de  
11 colonel, ne devraient pas... qu'il ne fallait rien faire à ces  
12 soldats, il ne fallait pas les toucher, car ces soldats avaient  
13 au moins des membres de leurs familles qui vivaient dans les  
14 zones libérées et qui avaient contribué à la libération du pays  
15 et avaient rejoint nos rangs dans cette libération, et c'est  
16 pourquoi il ne fallait pas toucher à ces gens."

17 Donc, Madame le témoin, quelle était la raison pour laquelle il  
18 fallait ne pas toucher à ces soldats? Ou, plutôt, est-ce là la  
19 raison, d'après vos souvenirs?

20 [10.40.37]

21 Mme PRAK YUT:

22 R. D'après la question que vous posez, j'ai participé à une  
23 réunion à Takéo et, d'après ce qu'a dit Ta Mok lors de la  
24 réunion, je me souviens de certains aspects. C'est comme ce que  
25 vous venez de citer, il ne fallait pas toucher ces soldats, mais

1 je ne me souviens pas de tout. Mais je suis d'accord avec ce  
2 document que vous venez de citer et qui relate ce qu'ont dit Ta  
3 Mok et Ta Saom lors de la réunion. Je suis d'accord.

4 Q. Merci, Madame le témoin.

5 J'aimerais maintenant revenir sur le sujet des Cham.

6 Hier, vous avez dit quelque chose au sujet des Cham. Vous avez  
7 parlé des mariages dans votre secteur et vous avez dit que des  
8 Cham pouvaient épouser des Khmers s'ils s'aimaient. Vous  
9 souvenez-vous d'avoir dit cela hier?

10 R. D'après ce que j'ai dit hier, les mariages mixtes, Khmer-Cham,  
11 étaient permis.

12 [10.42.59]

13 Q. Connaissiez-vous des exemples de Cham qui épousaient des Khmers  
14 au secteur 35 ou à Kampot à l'époque où vous y étiez? Vous  
15 souvenez-vous que des Cham avaient épousé des Cham dans votre  
16 secteur? Avez-vous des exemples à nous donner?

17 R. À Kampot, il y a eu des mariages entre Cham et Khmers, deux  
18 couples, et cela ne leur a pas causé de problème et encore  
19 aujourd'hui ils sont ensemble. Ils ne "se" sont pas divorcés, ils  
20 sont toujours ensemble.

21 Q. Donc, alors que vous étiez à la province de Kampot en 1975 et  
22 en 1976, les pouvoirs locaux n'avaient pas de difficulté à  
23 accepter les Cham?

24 R. Il n'y avait pas de difficulté à Kampot. Les mariages étaient  
25 organisés après consentement des mariés. Il n'y avait pas de



38

1 problème à mon... à l'endroit où j'étais, car les mariés

2 consentaient à s'épouser.

3 [10.45.26]

4 Q. Je comprends. Peut-être ai-je mal posé la question.

5 Était-il acceptable pour... l'existence des Cham à Kampot

6 était-elle acceptable? Acceptait-on la présence de Cham au même

7 titre que les Khmers? Y avait-il une discrimination à l'encontre

8 les Cham?

9 R. D'après mes observations, il y avait beaucoup de Cham qui

10 vivaient à Kampot. Il n'y avait pas de discrimination contre eux.

11 Comme je vous l'ai dit, il y avait beaucoup de Cham qui vivaient

12 à Kampot. Les Cham et les Khmers vivaient chacun de leur côté, il

13 n'y avait pas de problèmes entre eux. Voilà ma réponse.

14 [10.46.49]

15 Q. Donc, il n'y avait pas de question, au secteur 35, que les

16 Cham n'ont pas été... on n'a pas fait de mal aux Cham?

17 R. (Intervention non interprétée: microphone fermé)

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Madame le témoin, répondez à la question. Veuillez répéter votre

20 réponse, car votre micro était éteint quand vous avez répondu.

21 Mme PRAK YUT:

22 À quelle question faites-vous référence? Quelle question

23 m'avez-vous posée?

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Maître Koppe, pouvez-vous répéter votre question? Car le témoin

1 ne l'a pas entendue.

2 [10.47.52]

3 Me KOPPE:

4 Sans problème, Monsieur le Président.

5 Q. Madame le témoin, peut-on dire que si les Cham qui vivaient

6 dans votre secteur, Kampot... si les Cham ne s'opposaient pas à la

7 révolution, s'ils ne souhaitent pas renverser la révolution, on

8 ne leur faisait pas de mal?

9 Mme PRAK YUT:

10 R. Si les Cham dans les communes et les districts de la province

11 de Kampot ne causaient pas de problème ou ne commettaient pas

12 d'acte contre la révolution, ils pouvaient vivre normalement. Ils

13 pouvaient même avoir une bonne vie s'ils ne s'opposaient pas à la

14 révolution.

15 [10.49.11]

16 Q. Merci, Madame le témoin.

17 J'aimerais revenir encore sur le sujet du rassemblement du 20 mai

18 1975 à Phnom Penh.

19 Hier, à la toute dernière minute, en réponse à une question du

20 Président, donc à 16 heures, vous avez dit... ou plutôt, vous

21 sembliez être assez certaine que pendant cette réunion il n'y a

22 pas eu de discussion... on n'a pas évoqué de politique relative aux

23 Cham.

24 Vous avez dit:

25 "Il n'y avait pas de plan strict sur les Cham, à ma connaissance.

40

1 À ma connaissance, il n'y avait pas de principe relatif aux  
2 Cham."

3 [10.50.03]

4 Bon, un peu plus tôt, vous avez dit ne pas vous souvenir de ce  
5 qui avait été dit au sujet des soldats de Lon Nol, mais là vous  
6 semblez être certaine de ce que vous affirmez.

7 La question est difficile, certes, mais j'aimerais que vous nous  
8 expliquiez pourquoi vous pouvez "dire" avec certitude au sujet  
9 des Cham, et que vous n'étiez pas si certaine quant à la  
10 politique relative aux soldats de Lon Nol?

11 M. LYSAK:

12 Merci, Monsieur le Président.

13 Je suis désolé d'avoir à soulever une exception (sic), mais il  
14 s'agit de donner les réponses au témoin. Il dit qu'elle est  
15 certaine. Il n'y a rien, dans sa déposition, qui dit qu'elle  
16 était certaine d'une politique "aux" Cham. C'est orienté depuis  
17 le début.

18 [10.50.57]

19 Me KOPPE:

20 Très bien, je laisserai mes propres conclusions de côté, mais si  
21 je sais interpréter ses propos je pense que c'est assez clair.

22 Merci de m'avoir interrompu à nouveau, Monsieur le procureur.

23 Q. Madame le témoin, hier, vous avez parlé du fait que l'on  
24 n'avait pas évoqué une politique relative aux Cham lors du  
25 rassemblement du 20 mai 1975 à Phnom Penh. Donc, je vais vous

41

1   poser la question. Êtes-vous certaine? Certaine à moitié? En  
2   êtes-vous très certaine? Pouvez-vous nous donner plus de détails?  
3   Mme PRAK YUT:

4   R. Pouvez-vous répéter la question?

5   [10.51.54]

6   Q. Hier, vous avez dit: "Il n'y avait pas de plan strict relatif  
7   aux Cham. Il n'a pas été... il n'y a pas eu de discussion, lors du  
8   rassemblement à Phnom Penh, d'un plan strict relatif aux Cham."

9   En êtes-vous certaine?

10  R. À ma connaissance, il n'y avait pas de stricte... de politique  
11  stricte relative au peuple cham pendant la réunion à Phnom Penh.

12  On venait tout juste de libérer le pays. Il n'y avait pas de  
13  telle politique, pas encore, car, comme je vous l'ai dit, on  
14  venait tout juste de libérer le pays et donc, il n'y a pas eu...  
15  l'on n'avait pas encore élaboré de politique.

16  Ce que j'ai dit, c'est à ma connaissance, mais je ne sais pas si  
17  d'autres témoins ont dit quelque chose de différent. Comme je  
18  l'ai dit, à ma connaissance, il n'y avait pas encore de politique  
19  relative aux Cham ou aux soldats de Lon Nol.

20  [10.53.50]

21  Q. Et donc, pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous en êtes  
22  certaine et pourquoi il est difficile pour vous de vous  
23  "souvenir" quoi que ce soit à propos d'une politique relative aux  
24  soldats de Lon Nol, et que cela a été évoqué lors du  
25  rassemblement le 20 mai 1975?

42

1 R. Je ne m'en souviens pas. À ma connaissance, il n'y a pas eu de  
2 discussion d'une telle politique. Je ne peux pas vous dire plus  
3 que ce que je sais. Je ne peux pas vous en dire plus sur une  
4 politique que vous évoquez, politique relative aux Cham et aux  
5 soldats de l'ancien régime.

6 Ils ont dit beaucoup de choses pendant le rassemblement, mais à  
7 ma connaissance ils n'ont pas parlé des Cham.

8 Voilà ma réponse, et j'espère qu'elle est claire.

9 [10.55.37]

10 Q. Oui, c'est clair comme de l'eau de roche. Merci, Madame le  
11 témoin.

12 J'aimerais continuer sur ce sujet un peu plus.

13 Vous souvenez-vous d'avoir lu quoi que ce soit dans un numéro  
14 d'"Étendard révolutionnaire", qui était une gazette mensuelle, au  
15 sujet d'une politique relative au peuple cham?

16 R. À propos d'"Étendard révolutionnaire", j'en ai lu beaucoup,  
17 mais je ne me souviens pas si, dans mes lectures de l'organe du  
18 Parti, j'ai lu quelque chose au sujet des Cham. J'ai donc lu ces  
19 numéros, mais je ne me souviens pas de quoi il était fait état  
20 dans ces "Étendard révolutionnaire".

21 [10.57.00]

22 Q. Bien sûr, je comprends, Madame le témoin.

23 Je vais poser la question à l'inverse. N'est-il pas vrai que  
24 dans... il n'a jamais été fait mention d'une politique particulière  
25 relative aux Cham dans l'"Étendard révolutionnaire"?

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Madame le témoin, veuillez attendre.

3 La Chambre laisse maintenant la parole au co-procureur-adjoint  
4 international.

5 M. LYSAK:

6 Le témoin (sic) pose une question orientée. Il a posé la  
7 question, elle s'est... elle dit, elle, qu'elle ne sait pas. Et là,  
8 il lui suggère la réponse que... l'on ne sait même pas sur  
9 "laquelle" elle se fonde. Il affirme qu'il n'y avait aucune  
10 référence dans ces numéros, et c'est ainsi qu'il oriente le  
11 témoin.

12 [10.58.00]

13 Me KOPPE:

14 J'ai posé une question ouverte au préalable et, maintenant  
15 qu'elle a donné une réponse, j'inverse la question. Et je pense  
16 que je peux tout à fait lui demander "n'est-il pas vrai qu'en  
17 fait les 'Étendard révolutionnaire' n'ont jamais fait mention  
18 d'une politique quelconque relative aux Cham?"

19 Et, Monsieur le procureur, pouvez-vous me dire lequel des numéros  
20 d'"Étendard révolutionnaire" "font" référence? Car je suis assez  
21 certain qu'il n'y a aucune mention dans aucun de ces numéros.

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Ce sont des questions orientées. La Chambre est d'accord avec  
24 l'Accusation.

25 Madame le témoin, vous n'avez pas à répondre à la question.

44

1 [10.58.57]

2 Me KOPPE:

3 Je passerai donc à autre chose.

4 Q. Madame le témoin, alors que vous étiez cadre du PCK entre 1975

5 et 1979, avez-vous jamais entendu, sur les ondes de Radio Phnom

6 Penh, une déclaration quelconque relative... au sujet, plutôt,

7 d'une politique relative aux Cham?

8 Mme PRAK YUT:

9 R. Je n'ai pas compris votre question. Pourriez-vous me la  
10 reposer?

11 Q. Bien entendu. D'abord, je vais vous demander si vous avez  
12 entendu des émissions de Radio Phnom Penh entre 1975 et 1979.

13 R. À propos des émissions radiophoniques entre 1975 et 1979, ce  
14 dont je me souviens au sujet de cette émission radio, je ne me  
15 souviens pas du contenu, de la teneur de cette émission. La  
16 mémoire me fait défaut. Je ne me souviens plus s'il y avait ou  
17 s'il n'y avait pas ce type de politique diffusée par la radio. Je  
18 ne saurais vous le dire parce que je ne m'en souviens pas.

19 [11.01.31]

20 Q. Je comprends, Madame le témoin. Je ne me souviendrais pas non  
21 plus de ce qu'il y avait à la radio il y a une quarantaine  
22 d'années, donc ce n'est pas un problème.

23 J'aimerais à présent passer à une autre série de questions.

24 Est-il exact que, quelque part en 1976, vous - et votre mari, je  
25 crois, également - avez été élue membre de l'Assemblée nationale?

45

1 R. Oui, c'est exact.

2 Q. Et vous étiez représentante de la province de Kampot, est-ce  
3 exact?

4 [11.02.29]

5 R. Oui, c'est exact. Cependant, tandis que je travaillais à  
6 Kampot, je n'ai pas été officiellement élue.

7 Au niveau du secteur et au niveau du district, il y a eu une  
8 annonce. Par exemple, Ta Chap connaissait bien la question. Il a  
9 envoyé son messenger pour que j'aille le rencontrer et pour  
10 m'annoncer que j'étais devenue parlementaire. C'est mon souvenir  
11 de l'événement. Donc, c'est peut-être un peu différent de ce que  
12 j'ai dit plus tôt.

13 Mon mari et moi étions parlementaires, quoique nos fonctions  
14 fussent limitées. Moi, je travaillais au sein de ma  
15 circonscription locale.

16 [11.03.53]

17 Q. Avant que je n'arrive à la question que je voudrais vraiment  
18 vous poser, je vais rester sur cette question juste un tout petit  
19 peu.

20 Dans votre entretien avec le CD-Cam - page 01064295 en anglais;  
21 khmer: 00963148; en français: 0115722 (sic) - vous avez dit la  
22 chose suivante:

23 "Je pensais que je connaissais tous les dirigeants supérieurs.  
24 Ils me connaissaient. Et même aujourd'hui encore, tout le monde  
25 me connaît. Je me nomme Prak Yut, je les connais tous. Donc, ils



46

1 ont pensé que j'étais une politicienne de rang supérieur. En  
2 dépit du fait que j'étais une femme, j'étais politicienne. Par  
3 exemple, les deux... dirigeants et subordonnés me connaissaient  
4 parce que j'étais une brillante politicienne."

5 Madame le témoin, qu'est-ce que vous voulez dire exactement  
6 lorsque vous dites aux enquêteurs du CD-Cam que vous étiez  
7 considérée comme une "brillante politicienne"?

8 [11.05.32]

9 R. Je vais répondre, mais je ne souhaite pas m'enorgueillir de  
10 moi-même. Ceci étant, j'étais responsable dans le domaine de la  
11 propagande et les gens dans ma circonscription étaient bien  
12 conscients de cela. Et donc, c'est ce que j'ai dit aux personnes  
13 qui m'ont interrogée pendant l'entretien.

14 Bien sûr, ce n'est pas moi qui établissais les politiques de  
15 direction... pour diriger la nation, mais au sein de ma  
16 circonscription les gens savaient que j'étais douée dans ma façon  
17 de les diriger, et c'était le cas tant à Kampot qu'à Kampong  
18 Cham. Mais je n'occupais pas une position de rang supérieur. Et  
19 je suis très contente que vous ayez soulevé cette question, ce  
20 qui m'a permis de clarifier la chose.

21 C'est ce que j'ai dit aux personnes qui se sont entretenues avec  
22 moi, à savoir que j'étais bonne en ce qui concerne la propagande  
23 et l'éducation, mais je ne faisais pas partie de ceux qui  
24 occupaient des hauts postes de direction.

25 [11.07.07]

47

1 Q. Et en tant que politicienne ou brillante politicienne, Madame  
2 le témoin, saviez-vous... ou connaissiez-vous quelqu'un qui était  
3 également avec vous, qui était membre de l'Assemblée nationale et  
4 qui était représentant de Kampong Cham, une personne cham qui  
5 s'appelait Mat Ly?

6 R. Vous parlez d'une personne qui se nomme Mat Ly? Ce nom ne me  
7 dit rien.

8 Q. À l'époque du régime du Kampuchéa démocratique, est-ce que  
9 vous connaissiez d'autres pères révolutionnaires qui étaient  
10 d'origine cham?

11 [11.08.30]

12 R. Vous me demandez si je connaissais une personne cham dans la  
13 révolution? Alors, j'aimerais vous dire que... bien sûr que je  
14 connaissais beaucoup de Cham dans les communes et dans les  
15 provinces. Mais j'aimerais savoir pourquoi vous me demandez si je  
16 connaissais cette personne cham en particulier. J'ignore vos  
17 intentions, je ne sais pas quelles sont vos intentions lorsque  
18 vous me posez cette question.

19 Q. Je peux tout à fait vous expliquer mes intentions, mais je  
20 n'ai peut-être pas le temps de le faire.

21 La question que j'aimerais vous poser, c'est: vous ne connaissez  
22 pas Mat Ly, qui était révolutionnaire cham?

23 Ceci dit, connaissiez-vous des Cham qui avaient rejoint la  
24 révolution et qui étaient devenus membres du PCK?

25 [11.09.31]

48

1 R. Non. J'ignorais s'il y avait des Cham qui étaient devenus  
2 membres du PCK. Si c'était le cas, je n'aurais pas connu leurs  
3 noms.

4 Q. Pas de problème, Madame le témoin. Je passe au sujet suivant.  
5 Dans votre entretien avec le CD-Cam et également un petit peu ce  
6 matin, vous avez reconnu que vous connaissiez le chef du secteur  
7 13, Saom, et une personne nommée Meas Muth; est-ce que c'est  
8 exact? Est-ce que vous connaissiez Saom et Muth?

9 [11.10.28]

10 R. Je connais Saom, mais il est mort, et je le connaissais assez  
11 bien. En ce qui concerne Muth, j'ignore où il habite aujourd'hui  
12 et je n'ai eu aucune communication avec lui depuis longtemps. En  
13 ce qui concerne Saom, je le connaissais bien; il est mort en  
14 1979.

15 Q. Et de quoi vous souvenez-vous à propos de Saom?

16 R. Je me souviens de toute l'histoire de Ta Saom. Il venait de  
17 Kampong Chhnang et non pas de Kampot ou de Takéo. Je ne l'ai  
18 connu que lorsque nous étions ensemble. Mais en ce qui concerne  
19 ses (inintelligible), par exemple ses parents ou sa famille, ses  
20 frères et sœurs, là, je ne savais rien.

21 [11.11.50]

22 Q. Et qu'en est-il de son caractère? Est-ce que c'était quelqu'un  
23 peut-être cruel ou quelqu'un qui avait mauvais caractère, ou  
24 quelqu'un qui était absolu ou pas du tout... ou qui n'avait aucune  
25 de ces caractéristiques? Pourriez-vous nous dire ce dont vous

49

1 vous souvenez à son propos?

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Madame le témoin, veuillez attendre.

4 Co-procureur adjoint, vous avez la parole.

5 [11.12.19]

6 M. LYSAK:

7 Monsieur le Président, la question est dirigée. La Défense est en  
8 train de suggérer au témoin que c'est une personne qui était  
9 cruelle, et il ne devrait pas lui prêter des mots.

10 Me KOPPE:

11 Je n'ai pas beaucoup de temps, Monsieur le Président. Je me  
12 contentais de poser une question ouverte, à savoir de quoi se  
13 souvient-elle. Je lui ai donné un certain nombre de  
14 caractéristiques de caractère qui sont tout à fait générales, et  
15 je pense que c'est une question tout à fait acceptable. Et il me  
16 semble que l'Accusation a fait exactement la même chose hier.  
17 Donc, il me semble que je devrais être autorisé à poser cette  
18 question.

19 Q. Madame le témoin...

20 [11.13.03]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Maître Koppe, veuillez reformuler votre question en ce qui  
23 concerne le caractère de la personne. Si vous souhaitez inclure  
24 des traits de caractère, vous devez alors inclure des traits de  
25 caractère tant bons que mauvais. Vous avez utilisé le terme

50

1 "cruel". Alors, il vous faut, pour être équitable, utiliser des  
2 termes tels que "généreux", "gentil". Veuillez donc à être  
3 équilibré dans la façon dont vous formulez vos questions, en  
4 utilisant tant des bons traits de caractère que des mauvais  
5 traits de caractère.

6 Me KOPPE:

7 [11.13.41]

8 Monsieur le Président, il me semble que je l'avais déjà fait,  
9 mais je peux tout à fait le faire en étant plus spécifique.

10 Q. Madame le témoin, est-ce que Saom était cruel ou n'était pas  
11 cruel, avait mauvais caractère ou avait bon caractère, était  
12 absolu ou pas absolu?

13 Mme PRAK YUT:

14 R. Je ne savais pas grand-chose au sujet de son caractère. Je  
15 n'ai pas trop fait attention à son bon ou à son mauvais caractère  
16 parce qu'il était à Takéo et moi j'étais à Kampot, mais... et nous  
17 ne communiquions pas l'un avec l'autre. C'est pour cette raison  
18 que je ne me prononcerai pas sur son bon ou son mauvais  
19 caractère.

20 Je ne l'ai pas rencontré lorsqu'il était à Takéo entre 1970 et  
21 1975. À cette époque-là, j'étais à Kampot.

22 Voilà donc ma réponse à votre question.

23 [11.15.12]

24 Q. Je vais vous expliquer pourquoi je vous posais cette question,  
25 Madame le témoin, et je vous laisserai la possibilité de réagir

51

1 en dépit de votre question.

2 Monsieur le Président, je fais référence au document E3/9118. Il  
3 s'agit d'un entretien du CD-Cam de Sao Van que nous avons  
4 brièvement évoqué ce matin - 010, en anglais, 98758 (sic); et je  
5 n'ai qu'un ERN en khmer: 00957789.

6 Madame le témoin, ce cadre de la zone Sud-Ouest parle de Ta Mok  
7 qui est intervenu lors d'une réunion, et il a dit la chose  
8 suivante - je cite:

9 [11.16.11]

10 "Pendant la réunion, il - Ta Mok - est venu et a parlé pendant à  
11 peu près une demi-heure. Il nous a dit de faire très attention.

12 Il a également dit à Ta Saom et Ta Muth: 'Lok Kru Saom et Lok Kru  
13 Muth, les gens disent que vous êtes trop cruels. Rentrez et  
14 excusez-vous'."

15 Question:

16 "A-t-il dit ça?"

17 Réponse:

18 "Oui. Il a informé tous les cadres qu'il ne fallait pas suivre  
19 Kru Saom et Kru Muth."

20 Madame le témoin, quelle est votre réaction à ce qu'a dit Sao  
21 Van?

22 R. Je ne sais pas trop quoi répondre à la déclaration de Van  
23 parce que, moi-même, j'ignorais tout de cela. Et, bien sûr, je ne  
24 peux pas dire si j'aime ou si je n'aime pas la déclaration de Mme  
25 Vann.

52

1 [11.17.48]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Madame le témoin, nous vous rappelons qu'il vous faut répondre

4 précisément et brièvement et exactement à ce qui vous a été posé

5 comme question, sans quoi vous allez vous fatiguer.

6 Mme PRAK YUT:

7 R. Je ne peux pas répondre à cette question.

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Maître Koppe, veuillez avancer, s'il vous plaît, et continuer.

10 [11.18.27]

11 Me KOPPE:

12 Pas de problème, Monsieur le Président.

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]

1 [11.19.40]

2 Mme PRAK YUT :

3 R. [REDACTED]

4 [REDACTED]

5 Q. [REDACTED]

6 [REDACTED]

7 R. [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 [REDACTED]

10 [REDACTED]

11 [REDACTED]

12 [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED]

16 [11.21.12]

17 Q. [REDACTED]

18 R. [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 Q. [REDACTED]

22 [REDACTED]

23 [REDACTED]

24 R. [REDACTED]

25 [REDACTED]



- 1 [REDACTED]
- 2 [11.22.27]
- 3 Q. [REDACTED]
- 4 [REDACTED]
- 5 [REDACTED]
- 6 [REDACTED]
- 7 [REDACTED]
- 8 [REDACTED]
- 9 [REDACTED]
- 10 [REDACTED]
- 11 [REDACTED]
- 12 [REDACTED]
- 13 [REDACTED]
- 14 [REDACTED]
- 15 [11.23.52]
- 16 R. [REDACTED]
- 17 [REDACTED]
- 18 [REDACTED]
- 19 [REDACTED]
- 20 [REDACTED]
- 21 [REDACTED]
- 22 [REDACTED]
- 23 [REDACTED]
- 24 [REDACTED]
- 25 [REDACTED]

55

1 [11.24.44]

2 [REDACTED]

3 [REDACTED]

4 [REDACTED]

5 [REDACTED]

6 [REDACTED]

7 [REDACTED]

8 [REDACTED]

9 [REDACTED]

10 [REDACTED]

11 [REDACTED]

12 Q. [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [11.25.57]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Madame le témoin, veuillez attendre.

18 Co-procureur, vous avez la parole.

19 Me LYSAK:

20 Il est en train de diriger le témoin en formulant une suggestion.

21 Je crois qu'il est en train de lui poser une question juridique

22 également. Je ne suis... je pense qu'il y a deux motifs d'objection

23 à cette question.

24 [11.26.20]

25 Me KOPPE:

56

1 Si, après huit ans, je ne peux toujours pas poser cette question,  
2 à ce stade, Monsieur le Président, je ne sais pas pourquoi nous  
3 sommes rassemblés ici.

4 En dépit de cela, je n'utiliserai pas le terme "trahison"...  
5 juridique, je vais utiliser quelque chose... ou un terme auquel  
6 elle a répondu lorsque le CD-Cam lui a posé une question au sujet  
7 de Chap. On lui a demandé s'il avait été accusé de trahison.  
8 Donc, je vais utiliser le terme "trahison" qui n'est pas le terme  
9 juridique.

10 Q. Donc, Madame le témoin, est-ce que le fait que votre mari  
11 était soupçonné d'être affilié à la CIA voulait dire qu'il était  
12 accusé de trahir le pays?

13 [11.27.26]

14 Mme PRAK YUT:

15 R. Peut-être qu'à ce moment-là mon mari avait été accusé d'avoir  
16 trahi le pays, et c'est peut-être pour cela que Ta Mok m'a  
17 appelée afin de le rencontrer, mais ce n'est que ma conclusion  
18 personnelle. Il est tout à fait possible que mon mari ait été  
19 arrêté parce qu'il était accusé de trahison, d'avoir trahi la  
20 nation.

21 J'ai été appelée pour le rencontrer dans la zone Sud-ouest, et  
22 non pas plusieurs jours à l'avance, mais seulement après que mon  
23 mari a été arrêté.

24 S'il n'avait rien fait qui puisse avoir des conséquences pour la  
25 nation, il n'aurait pas été arrêté. Et on m'a simplement dit

57

1 qu'il avait un lien avec la CIA, même si moi-même je ne  
2 comprenais pas... je ne savais pas ce que c'était que la CIA. On  
3 l'avait accusé d'être un infiltré de la CIA.

4 [11.28.36]

5 Q. Je vous propose à présent de nous éloigner de votre mari et de  
6 Chap et d'aller au début de l'année 1977 et d'aborder la raison  
7 pour laquelle des cadres de la zone Sud-Ouest ont été envoyés  
8 dans cette autre zone.

9 Vous avez dit que vous n'aviez... que vous ne saviez pas pourquoi  
10 les cadres de la zone Sud-Ouest sont allés dans la zone Nord.  
11 Ma question est la suivante: avez-vous jamais entendu dire  
12 pourquoi les cadres de la zone Nord ou la zone Nord étaient  
13 soupçonnés d'avoir commis une trahison?

14 [11.29.42]

15 R. Êtes-vous en train de me demander ce qu'il s'est passé dans la  
16 Zone centrale ou dans la zone Nord? Pourriez-vous être plus  
17 spécifique? Parce que la zone Nord et la Zone centrale ne sont  
18 pas les mêmes zones, mais bien deux zones distinctes. Alors,  
19 demandez... spécifiez si votre question parle de la Zone centrale  
20 ou de la zone Nord.

21 [11.30.07]

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Maître, veuillez être plus spécifique dans votre question.  
24 Et on vous a déjà dit que vous ne pouviez pas utiliser le terme  
25 "trahison", or vous l'avez réutilisé. Ce terme n'apparaît pas

58

1 dans beaucoup de documents, donc veuillez utiliser un autre terme  
2 dans le bon contexte. Utilisez le terme que vous venez d'utiliser  
3 un peu plus tôt ou ce qui était vraiment utilisé pendant le  
4 Kampuchéa démocratique.

5 Me KOPPE:

6 Le fait que le terme soit juridique ne veut pas dire qu'il ne  
7 soit pas factuel, mais je peux tout à fait utiliser le mot  
8 "traître" - c'est celui qui a été utilisé par Pech Chim.

9 [11.31.04]

10 Q. Madame le Président (sic), lorsque vous êtes partie de Kampong  
11 Siem, vous alliez dans la zone Nord. La Zone centrale n'existait  
12 pas encore; elle a été créée plus tard, peut-être en deuxième  
13 partie de l'année 1977. Donc, lorsque vous êtes partie de Kampot,  
14 vous êtes partie pour rejoindre la zone Nord. Donc, à mon avis,  
15 il n'y a pas d'ambiguïté et on peut tout à fait utiliser le terme  
16 désignant... le terme de l'époque désignant la zone en question.  
17 Donc, quelles étaient les raisons? Est-ce que c'était parce que  
18 c'était une zone traître?

19 [11.32.14]

20 Mme PRAK YUT

21 R. On m'a posé plusieurs questions à ce sujet, c'est-à-dire que  
22 j'ai quitté le secteur 35 pour aller à la Zone centrale avec ces  
23 autres cadres, et j'ai répondu à plus d'une reprise pendant  
24 l'instruction.

25 M. LE PRÉSIDENT:

59

1 Madame le témoin, vous avez fait des déclarations pendant  
2 l'instruction. Aujourd'hui, vous comparez en qualité de  
3 témoin devant la Chambre et vous devez répondre aux questions que  
4 vous pose le conseil et... pour que l'on puisse utiliser vos  
5 réponses dans le cadre de nos délibérations. Donc, veuillez  
6 répondre à la question.

7 [11.33.14]

8 Mme PRAK YUT:

9 R. À l'époque, j'ai mené les cadres, tous les cadres, à la Zone  
10 centrale. Nous ne sommes pas allés à la zone Nord. À l'époque, je  
11 n'avais pas entendu parler de la zone Nord et, quand j'ai emmené  
12 les cadres, nous savions simplement que c'était la Zone centrale.  
13 Et je ne savais pas si les cadres sur le terrain, pendant la...  
14 enfin, que les cadres sur le terrain dans cette zone étaient  
15 traîtres, car nous n'avions pas entendu parler de cela quand nous  
16 sommes arrivés dans la Zone centrale, même si vous l'appellez la  
17 zone Nord.

18 Ce dont je me souviens, c'est que nous sommes partis de Kampot  
19 pour aller à la Zone centrale. Mais si vous insistez qu'elle  
20 s'appelait la zone Nord, ainsi soit-il.

21 J'ai emmené mon groupe de cadres dans la Zone centrale. Et vous  
22 me demandez si je savais que les cadres sur le terrain étaient...  
23 avaient des tendances traîtres, et je "ne" peux vous dire que je  
24 ne le savais pas, car c'est l'échelon supérieur qui nous a donné  
25 instruction de quitter l'endroit où nous étions pour nous rendre

60

1 à la Zone centrale.

2 [11.34.37]

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci.

5 Merci, Maître Koppe.

6 Madame Prak Yut, la Chambre vous remercie d'être venue et d'avoir  
7 déposé, mais votre comparution n'est pas encore terminée. Nous  
8 vous invitons donc à revenir demain matin, jeudi "le" 21 janvier  
9 2016. Votre déposition prendra fin demain matin.

10 La Chambre aimerait aussi remercier Me Mam Rithea, que nous  
11 invitons aussi à revenir demain pour les audiences du matin.

12 [11.35.19]

13 Huissier d'audience, veuillez faire le nécessaire, en  
14 coordination avec la Section d'appui aux témoins et aux experts,  
15 pour que Mme Prak Yut retourne à l'endroit où elle loge à l'heure  
16 actuelle et vous assurer qu'elle soit de retour dans la salle  
17 d'audience demain avant 9 heures.

18 Gardes de sécurité, veuillez conduire Khieu Samphan à la salle  
19 d'attente et vous assurer qu'il soit de retour à la salle  
20 d'audience avant 13h30.

21 Suspension de l'audience.

22 (Suspension de l'audience: 11h35)

23 (Reprise de l'audience: 13h33)

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

61

1 Aujourd'hui, cet après-midi, la Chambre entendra en séance  
2 publique la déposition de la partie civile 2-TCCP-844 par moyens  
3 audiovisuels.

4 J'enjoins à présent la régie de raccorder le prétoire, la galerie  
5 du public, la salle de presse et les services de diffusion  
6 interne pour cette audience publique.

7 (Fin de l'audience à huis clos: 13h35)

8 (Début de l'audience publique: 13h35)

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Bon après-midi, Monsieur Nhem Samnang, le représentant de la  
11 Section d'appui aux témoins et aux experts. Vous allez  
12 "coordonner" avec l'endroit où la partie civile réside.

13 M. NHEM SAMNANG:

14 Bon après-midi, Monsieur le Président.  
15 Nous venons d'établir le lien audiovisuel.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci.

18 Monsieur de la partie civile, êtes-vous prêt?

19 [13.35.47]

20 M. LACH KRY:

21 Oui, Monsieur le Président. Je suis prêt.

22 INTERROGATOIRE

23 PAR M. LE PRÉSIDENT:

24 Très bien. Nous allons donc commencer votre déposition.

25 Q. Comment vous appelez-vous?



1 M. LACH KRY:

2 R. Je m'appelle Lach Kry. Je suis à Pou Chentam, dans le district  
3 de Prey Veang, province de Prey Veng.

4 Q. Quand êtes-vous né?

5 R. Je suis né en 1947, le 15 mars de cette année.

6 Q. Monsieur, pouvez-vous marquer une courte pause entre la  
7 question et votre réponse, de sorte à ce que les interprètes  
8 puissent bien vous entendre - car vous êtes, en effet, interprété  
9 en simultané en anglais et en français?

10 Quelle est votre profession, Monsieur Lach Kry?

11 R. Je suis riziculteur. Je travaille dans une rizière.

12 [13.37.01]

13 Q. Merci.

14 Comment s'appellent vos parents?

15 R. Mon père s'appelle Prech Lach, et ma mère s'appelle Kuoy Lat.

16 Q. Et comment s'appelle votre épouse? Et combien d'enfants  
17 avez-vous?

18 R. Mon ex-femme s'appelait Doeuk Chan. Nous avons eu cinq  
19 enfants.

20 [13.37.35]

21 Q. Et comment s'appelle votre épouse actuelle et combien  
22 d'enfants avez-vous?

23 R. Ma deuxième épouse s'appelle Siem Savan, et nous avons un  
24 garçon et une fille.

25 Q. Merci, Monsieur Lach Kry.

63

1 À la fin de votre déposition en tant que partie civile, vous  
2 aurez la possibilité de prononcer une déclaration sur les  
3 préjudices que vous avez subis. Vous pourrez parler des  
4 souffrances que vous avez endurées pendant la période du  
5 Kampuchéa démocratique du 17 avril 1975 au 7 janvier 1979, si  
6 vous le souhaitez.

7 Monsieur Lach Kry, avez-vous été entendu par des enquêteurs du  
8 Bureau des co-juges d'instruction?

9 [13.38.32]

10 R. Oui. J'ai été entendu trois fois. La première fois, c'était  
11 chez moi. Une autre fois, c'était à la faculté de droit. Et la  
12 troisième fois, c'était à un endroit à Phnom Penh dont je ne me  
13 souviens plus exactement.

14 Q. Avant de commencer votre déposition aujourd'hui, avez-vous lu  
15 les procès-verbaux de ces auditions afin de vous rafraîchir la  
16 mémoire?

17 R. Oui.

18 [13.39.23]

19 Q. Et, à votre connaissance, ces procès-verbaux d'audition que  
20 vous avez lus sont-ils conformes aux déclarations que vous avez  
21 faites aux enquêteurs du Bureau des co-juges d'instruction?

22 R. Oui, les procès-verbaux correspondent à mes déclarations.

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Merci.

25 En application de la règle 91 bis du Règlement intérieur, les

64

1 co-avocats... les co-procureurs ont la parole en premier, et les  
2 co-procureurs et les co-avocats principaux pour les parties  
3 civiles disposent, à eux deux, de deux séances.

4 Vous avez la parole.

5 [13.40.14]

6 INTERROGATOIRE PAR

7 Me GUIRAUD:

8 Merci, Monsieur le Président.

9 Bonjour à tous. Bonjour, Monsieur la partie civile.

10 Est-ce que vous m'entendez correctement?

11 M. LACH KRY:

12 Oui.

13 Me GUIRAUD:

14 Bon après-midi.

15 Q. Je vais tout de suite commencer mes questions, Monsieur la  
16 partie civile, en vous demandant des précisions sur votre  
17 famille. Et je voulais savoir... combien avez-vous de frères et  
18 sœurs?

19 M. LACH KRY:

20 R. J'ai cinq frères et sœurs.

21 [13.41.04]

22 Q. Pouvez-vous donner leurs noms et nous indiquer s'il s'agit  
23 d'hommes ou de femmes?

24 R. Mon frère aîné s'appelait Lach Ny. Lach Nak, ma sœur aînée... ma  
25 fille (sic) aînée, plutôt. J'ai aussi une sœur aînée, il y a

65

1 moi-même, ensuite j'ai Lach Natt qui est un frère - ou une sœur -  
2 cadet.

3 Q. Donc, combien de frères et combien de sœurs avez-vous?

4 R. J'ai deux frères et trois sœurs.

5 Q. Vous avez mentionné le nom de Lach Ny en nous indiquant qu'il  
6 s'agissait de votre frère aîné. Votre frère aîné est-il toujours  
7 en vie aujourd'hui?

8 R. Lach Ny est décédé.

9 [13.42.17]

10 Q. Pouvez-vous nous indiquer en quelle année il est décédé?

11 R. Il est décédé en 2006.

12 Q. Je vous remercie.

13 Lorsque Lach Ny était toujours en vie, entreteniez-vous... quel  
14 type de relation entreteniez-vous avec votre frère?

15 R. Lach Ny et moi-même étions voisins. Nous étions assez proches.  
16 Et lorsque nous nous croisions, nous échangeions sur notre  
17 expérience sous le régime.

18 [13.43.28]

19 Q. Combien d'années de différence aviez-vous avec votre frère  
20 aîné Lach Ny, si vous pouvez nous le dire aujourd'hui?

21 R. Il avait neuf ans de plus.

22 Q. Vous avez indiqué tout à l'heure que, lorsque vous croisie  
23 votre frère aîné, vous discutiez ensemble de votre expérience  
24 sous les Khmers rouges. Aviez-vous déjà discuté avec votre frère  
25 du procès devant cette... cette Chambre? Est-ce que c'est un sujet

66

1 de discussion que vous aviez eu ensemble?

2 R. Lorsque nous discussions, nous ne parlions pas du tribunal,  
3 nous parlions de la disparition... ou du fait que nos parents nous  
4 manquaient.

5 [13.44.36]

6 Q. Monsieur la partie civile, vous avez fait le choix de  
7 continuer l'action de votre frère devant ce tribunal, et je me  
8 réfère au document E3/6927. Est-ce que vous pouvez expliquer au  
9 tribunal pourquoi vous avez décidé de continuer l'action de votre  
10 frère devant le Tribunal pour les Khmers rouges?

11 R. J'ai continué la "demande" de mon grand frère car il est  
12 décédé. Et, d'ailleurs, il m'a dit que s'il venait à mourir je  
13 devais continuer en son nom.

14 [13.45.36]

15 Q. Je vous remercie.

16 Je voulais maintenant vous ramener à la période du Kampuchéa  
17 démocratique dans le village où vous viviez à l'époque, le  
18 village de Pou Chentam. Je voulais savoir si votre frère vivait à  
19 vos côtés, à l'époque.

20 R. Mon frère aîné, Lach Ny, vivait dans la maison voisine à la  
21 mienne.

22 Q. A-t-il toujours vécu dans la maison mitoyenne de la vôtre? Et  
23 sinon, à quel moment est-il venu se réinstaller au village?

24 R. Il a continué à vivre pendant très longtemps, et ce n'est que  
25 plus tard qu'il a déménagé dans un autre village qui est à

1 quelque 500 mètres de ma maison.

2 Q. Et pendant la période du Kampuchéa démocratique, votre frère  
3 vivait-il dans la maison mitoyenne de la vôtre?

4 R. C'est exact.

5 [14.47.12]

6 Q. Votre frère est-il toujours resté à Pou Chentam ou est-il  
7 parti travailler ou étudier ailleurs?

8 R. Il est toujours resté à Pou Chentam.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Monsieur Lach Kry, nous aimerions vous rappeler une fois de plus  
11 de marquer une pause entre la question et votre réponse. Cela  
12 facilitera la tâche des interprètes qui vous interprètent en  
13 anglais et en français. Et veuillez peut-être ralentir votre  
14 débit, de sorte "à ce que" les interprètes puissent vous suivre.

15 [13.48.06]

16 M. LACH KRY:

17 Merci, Monsieur le Président.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Vous pouvez continuer, Maître.

20 Me GUIRAUD:

21 Merci, Monsieur le Président.

22 Q. Monsieur la partie civile, votre frère a-t-il, à un moment de  
23 sa vie, habité et travaillé à Phnom Penh?

24 M. LACH KRY:

25 R. Lach Ny, mon frère aîné, a travaillé à Phnom Penh sous

68

1 l'ancien régime.

2 Q. Vous souvenez-vous de l'année à laquelle il est revenu dans  
3 votre village natal?

4 R. Il est rentré au village natal en 1968.

5 [13.49.03]

6 Q. Était-il marié, à l'époque?

7 R. Oui.

8 Q. Dans quelles circonstances avez-vous rencontré son épouse?

9 Vous souvenez-vous de la période et des circonstances dans  
10 lesquelles vous avez rencontré son épouse? Et merci de nous  
11 indiquer son nom, si vous le... si vous le connaissez.

12 R. Oui.

13 Q. Comment s'appelait-elle?

14 R. Elle s'appelait Som (phon.) San.

15 [13.50.05]

16 Q. San est-elle arrivée au village avec votre frère? Sont-ils  
17 arrivés en même temps? Et avaient-ils des enfants au moment où  
18 ils se sont réinstallés au village de Pou Chentam?

19 R. Ny, quand il est rentré, il est rentré avec son épouse, et ils  
20 avaient un fils.

21 Q. Son épouse parlait-elle le khmer?

22 R. Oui, son épouse parlait la langue khmère.

23 Q. À l'époque, lorsque votre frère et son épouse sont venus se  
24 réinstaller au village de Pou Chentam, connaissiez-vous les  
25 origines ethniques de la femme de votre frère, de San?

1 R. Oui, je savais, car mon frère aîné, Lach Ny, m'a dit que son  
2 épouse venait de la province de Battambang.

3 [13.51.36]

4 Q. Avez-vous jamais entendu votre belle-sœur, San, parler  
5 vietnamien?

6 R. Oui.

7 Q. Pouvez-vous expliquer à la Cour en quelles circonstances San  
8 parlait le vietnamien au village?

9 R. Quand elle est retournée vivre à Prey Veng, elle vendait des  
10 légumes; c'était comme ça qu'elle gagnait sa vie. Et des  
11 Vietnamiens venaient acheter ses légumes, et elle leur parlait en  
12 vietnamien.

13 [13.52.32]

14 Q. Vous nous avez dit que votre belle-sœur était née à  
15 Battambang. Saviez-vous, à l'époque, si l'un de ses parents était  
16 d'origine vietnamienne?

17 R. Ce n'est qu'après venir à... qu'elle "soit" venue à Prey Veng  
18 qu'elle m'a dit que son père était khmer et que sa mère était  
19 vietnamienne.

20 Q. À votre connaissance, y avait-il d'autres personnes d'origine  
21 vietnamienne dans le village de Pou Chentam?

22 R. Dans le village de Pou Chentam, je savais qu'il y avait trois  
23 familles vietnamiennes qui y habitaient.

24 [15.53.34]

25 Q. Pouvez-vous donner à la Cour plus de détails sur ces trois



70

1 familles vietnamiennes, et qui était d'origine vietnamienne au  
2 sein de ces familles?

3 R. Il y avait un homme dont le père et la mère étaient  
4 vietnamiennes... vietnamiens. La deuxième famille, c'était Chuy;  
5 Chuy avait une épouse khmère. Et la troisième, c'était l'épouse  
6 de mon frère Lach Ny.

7 Q. Vous souvenez-vous en quelle année les Khmers rouges se sont  
8 définitivement installés à Pou Chentam?

9 R. Les Khmers rouges sont arrivés en 1970.  
10 [13.54.45]

11 Q. Y a-t-il eu des combats à partir de 1970 ou est-ce que les  
12 Khmers rouges se sont définitivement installés dans le village et  
13 ont pris le contrôle des autorités locales?

14 R. À l'époque, il y avait des soldats du gouvernement de Lon Nol  
15 dans le village de Pou Chentam. Les Khmers rouges sont arrivés  
16 dans les... aux alentours et, un mois plus tard, des combats ont eu  
17 lieu entre les Khmers rouges et les soldats de Lon Nol.

18 Q. Et vous souvenez-vous de l'année à partir de laquelle les  
19 Khmers rouges ont pris part aux autorités communales, aux  
20 autorités du village? Était-ce tout de suite après 1970 ou  
21 était-ce un petit peu plus tard?

22 R. Deux ans plus tard, les Vietnamiens sont venus s'établir dans  
23 le village.

24 [13.56.09]

25 Q. Donc, vous nous... si je vous comprends bien, Monsieur la partie

71

1 civile, vous nous dites que deux ans plus tard, c'est-à-dire en  
2 1972, ce sont les Vietnamiens qui sont venus s'installer dans  
3 votre village; est-ce que je comprends bien le sens de votre  
4 témoignage?

5 Me GUIRAUD:

6 Je n'ai pas eu de traduction en français. Je vais peut-être...

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Madame la co-avocate, veuillez répéter votre dernière question.

9 Peut-être que la partie civile ne l'a pas entendue.

10 Monsieur Lach Kry, vous m'entendez?

11 [13.57.08]

12 M. LACH KRY:

13 Oui.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Co-avocate principale, veuillez répéter votre dernière question.

16 Peut-être avons-nous eu une difficulté technique.

17 Me GUIRAUD:

18 Je vous remercie, Monsieur le Président. Je vais répéter ma  
19 question.

20 Q. Monsieur Lach Kry, vous nous avez indiqué que les Khmers  
21 rouges sont arrivés dans votre zone en 1970, qu'il y a eu ensuite  
22 des combats avec les soldats de Lon Nol - que vous situez sur une  
23 période de deux années -, et je vous demandais à partir de quel  
24 moment les Khmers rouges ont pris possession des autorités  
25 locales du village.

1 [13.57.55]

2 M. LACH KRY:

3 R. Les Khmers rouges sont venus prendre le contrôle par un  
4 système administratif vers 1971 - on pourrait dire, même, dès  
5 1970. Et ensuite, ils ont construit leur propre base, grâce à  
6 cette administration, dans chaque village.

7 Q. La vie de votre frère et de son épouse a-t-elle changé à  
8 partir du moment où les Khmers rouges se sont établis dans le  
9 village?

10 R. Pour Lach Ny et sa famille, la situation est demeurée  
11 inchangée. Ils vivaient comme des villageois ordinaires.

12 [13.59.04]

13 Q. La situation a-t-elle changé, à un moment donné? Et, si oui,  
14 qu'est-il arrivé à San?

15 R. Pour San, la Vietnamiennne, rien ne lui est arrivé avant 1977,  
16 année à laquelle la situation a changé.

17 Q. Je vous remercie.

18 Pouvez-vous expliquer à la Cour ce qu'il est arrivé à San en  
19 1977?

20 R. En 1977, il n'y a pas eu de grand événement qui ait eu un  
21 impact sur San. Elle habitait comme le reste... elle vivait comme  
22 le reste des villageois.

23 Q. San a-t-elle été arrêtée, à un moment donné, en 1977?

24 R. En novembre 1977, San, la femme de mon mari (sic) Lach Ny, a  
25 été arrêtée avec leur fils.

73

1 [14.00.53]

2 Q. Avez-vous été témoin de cette arrestation? Et, si oui,  
3 pouvez-vous décrire ce dont vous vous souvenez à la Cour?

4 R. J'étais en train de récolter du riz près de la maison de Lach  
5 Ny au moment où sa femme a été arrêtée. Et Nin (phon.), en fait,  
6 leur fils, travaillait à peu près à 2 kilomètres de leur maison.  
7 Et la femme, elle, restait à la maison, à proximité de là où moi  
8 je récoltais le riz.

9 Trois miliciens sont arrivés. Je les connais: Ngoy... enfin, j'en  
10 connaissais un des trois, mais je connaissais pas les deux  
11 autres.

12 [14.02.04]

13 Q. Pour être clair, Monsieur la partie civile, avez-vous vu  
14 l'arrestation de San par les trois miliciens dont vous parlez?

15 R. En fait, ils ont lancé un appel, ils l'ont appelée pour  
16 qu'elle aille... pour que San aille à une séance de rééducation.  
17 Donc, ils ont mis San à bord d'une charrette à bœufs. Et nous,  
18 nous regardions l'événement se développer en "se" demandant  
19 pourquoi elle avait été convoquée à une séance de rééducation.

20 Q. Qu'est-il arrivé aux enfants de San? Vous avez parlé de sa  
21 fille aînée qui travaillait à 2 kilomètres de là. Y avait-il  
22 d'autres enfants qui étaient présents le jour de son arrestation?  
23 Et si oui, que leur est-il arrivé?

24 [14.03.26]

25 R. Lorsque San a été arrêtée et placée à bord d'une charrette à

74

1    bœufs, quatre enfants ont également été invités à bord de la  
2    charrette à bœufs. La fille aînée travaillait loin, et les  
3    miliciens sont allés la chercher. Donc, San et ses quatre enfants  
4    ont été arrêtés et placés à bord d'une charrette à bœufs. En ce  
5    qui concerne sa dernière fille, ce sont les miliciens qui sont  
6    allés la chercher après les enfants.

7    [14.04.02]

8    Q. Je vous remercie.

9    Vous nous avez indiqué qu'il y avait trois miliciens qui sont  
10    venus chercher San et ses quatre enfants. Vous avez donné le nom  
11    de celui que vous connaissiez. Ngoy - Ngoy -, d'où venait-il et  
12    quelle était sa fonction? Est-ce que vous vous en souvenez?

13    R. Ngoy était le chef de la sécurité à Svay Antor, et je  
14    connaissais pas les deux autres miliciens. À l'époque, je ne  
15    savais pas d'où ils étaient.

16    Q. Vous nous avez indiqué avoir vu l'arrestation parce que vous  
17    étiez devant la maison en train d'effectuer des travaux de  
18    riziculture. Étiez-vous la seule personne devant la maison ou y  
19    avait-il d'autres personnes présentes lors de l'arrestation de  
20    San et de ses quatre enfants?

21    [14.05.13]

22    R. Un groupe de 20 travailleurs travaillaient ensemble. J'étais  
23    parmi eux. Donc, nous avons tous été témoins de cet incident ce  
24    jour-là.

25    Q. Votre frère Lach Ny était-il présent ce jour-là?

75

1 R. Lorsque sa femme a été arrêtée, il était également là. Il  
2 s'est évanoui, il s'est effondré. Lorsqu'il a vu que sa femme  
3 était arrêtée, il s'est évanoui dans le champ. Lorsqu'il a repris  
4 connaissance, il a quitté le champ et est parti à 2 kilomètres de  
5 l'endroit où il travaillait.

6 [14.06.11]

7 Q. Je reviendrai sur votre frère plus tard. Mais pouvez-vous nous  
8 dire si à, l'époque, vous avez été surpris de voir arriver les  
9 "chlops" et voir l'arrestation de San et ses quatre enfants?

10 R. Mon frère, d'autres villageois et moi avons été choqués de  
11 voir cette arrestation. Nous ne savions pas pourquoi ils "ont"  
12 été arrêtés.

13 Q. Vous souvenez-vous avoir été informé de l'arrestation de San  
14 avant que celle-ci n'advienne?

15 R. Non, je ne sais pas.

16 [14.07.15]

17 Q. Vous souvenez-vous d'une réunion à laquelle vous auriez  
18 assisté et lors de laquelle l'annonce de l'arrestation de San  
19 aurait été faite?

20 R. Non.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Veuillez attendre, Monsieur la partie civile.

23 Maître Koppe, vous avez la parole.

24 [14.07.40]

25 Me KOPPE:

76

1     Merci, Monsieur le Président.

2     La partie civile a répondu à une question - la question portait  
3     sur l'arrestation de San -, et en répondant à cette question il  
4     me semble qu'il a effectivement utilisé le terme "arrestation",  
5     mais il a aussi dit que ces personnes avaient été convoquées à  
6     une séance d'étude. Je sais quelle est l'opinion, quant à ce mot,  
7     de certaines parties, mais le fait est que la partie civile a  
8     parlé d'une séance d'éducation.

9     Donc, utiliser maintenant le terme "arrestation" et l'apposer à  
10    une réunion, c'est tout simplement ignorer que la partie civile a  
11    dit "séance d'étude" et donc, ce n'est pas correct, d'où mon  
12    objection.

13    [14.08.39]

14    Me GUIRAUD:

15    Monsieur le Président, le terme d'arrestation a été utilisé par  
16    la partie civile lui-même. Je peux parfaitement reformuler la  
17    question pour répondre à l'objection de mon confrère.

18    Q. Monsieur la partie civile, avez-vous assisté... avez-vous le  
19    souvenir d'avoir assisté à une réunion lors de laquelle le sort  
20    de San a été discuté?

21    M. LACH KRY:

22    R. Je ne savais pas qu'il y avait une telle réunion. Je n'étais  
23    pas conscient de cette réunion. Désolé.

24    [14.09.25]

25    Q. Je vous pose la question, Monsieur la partie civile, parce que

77

1 dans un document que nous avons au dossier et qui est le document  
2 E3/5630, et qui est une déclaration complémentaire de partie  
3 civile, il est indiqué - et je voudrais vous le lire pour que  
4 vous puissiez réagir:

5 "En 1977..."

6 Et donc, je suis, pardon, au cinquième paragraphe de ce document  
7 - ERN, en français: 00891890; ERN, en anglais: 00678289; ERN, en  
8 khmer: 00595419 -, et il est indiqué:

9 "En 1977, avant l'arrestation de la femme et des enfants de Lach  
10 Ny, s'est tenue une réunion de village au cours de laquelle Chhem  
11 a ordonné à Ngoy d'emmener la femme et les enfants de Lach Ny  
12 pour qu'ils soient rééduqués. Tous les villageois, moi y compris,  
13 étaient présents à cette réunion. Je ne me souviens plus de la  
14 date de la réunion. À cette même réunion, il a été ordonné  
15 d'emmener environ trois familles également aux fins de  
16 rééducation."

17 Je vous repose la question, Monsieur la partie civile. Vous  
18 souvenez-vous de cette réunion ou n'en avez-vous pas le souvenir?

19 [14.11.17]

20 R. J'ai peut-être oublié, ou alors peut-être que je ne le savais  
21 pas. Parce que c'était il y a longtemps, c'est possible que j'aie  
22 oublié.

23 Q. Vous avez indiqué avoir été témoin de l'arrestation de San et  
24 de ses quatre enfants au motif qu'ils seraient convoqués à une  
25 session d'étude. Savez-vous ce qu'il est arrivé à San et à ses



1 enfants?

2 R. À cette époque, lorsque j'habitais avec eux, rien ne la  
3 poussait à causer des ennuis aux dirigeants.

4 [14.12.20]

5 Q. Avez-vous appris par la suite ce qu'il était arrivé à San?

6 R. Je ne sais pas. Ils ont été placés à bord d'une charrette à  
7 bœufs, je ne sais pas quelle direction ils ont prise. Le  
8 conducteur de la charrette à bœufs habitait près de chez moi, à  
9 peu près à 100 mètres de ma maison, et il avait "tellement" peur  
10 que je lui demande où se trouvaient ma belle-sœur et ses enfants.  
11 Après les avoir emmenés, il est revenu.

12 [14.13.26]

13 Q. Le conducteur de la charrette dont vous venez de parler vous  
14 a-t-il donné des informations sur ce qui était arrivé à San et  
15 aux enfants?

16 R. Il m'a dit qu'après être arrivés au village, les gardes de  
17 sécurité les ont accueillis dans cette forêt. Et il ne savait pas  
18 où ils sont allés après avoir déposé San et les enfants. Il y  
19 avait deux... deux gardes pour les accueillir.

20 Q. Et vous souvenez-vous du nom de ce conducteur de charrette et  
21 du nom de la forêt dont vous venez de parler?

22 R. C'était la forêt de Trapeang Pring. Le nom du conducteur était  
23 Tri (phon.). Et Tri (phon.) a été exécuté un mois après avoir  
24 conduit San et les enfants à la forêt.

25 [14.14.57]

79

1 Q. Et Tri (phon.) était-il l'un des trois miliciens dont vous  
2 avez parlé ou était-ce une quatrième personne?

3 R. Tri (phon.) était simplement un villageois qui travaillait  
4 dans les champs. Cependant, il possédait une charrette à bœufs.  
5 Donc, dès qu'une charrette à bœufs était nécessaire, quelqu'un  
6 allait chercher Tri (phon.) pour lui emprunter sa charrette à  
7 bœufs.

8 Q. Avez-vous jamais revu San et ses quatre enfants après ce jour  
9 de novembre 1977?

10 R. Non, je ne les ai pas revus après ce moment-là.

11 Q. Vous avez parlé tout à l'heure de la réaction de votre frère  
12 qui s'était évanoui et qui s'était ensuite enfui à 2 kilomètres  
13 de là. Pouvez-vous expliquer à la Cour la réaction de votre frère  
14 après la disparition de sa femme et de ses enfants?

15 [14.16.29]

16 R. Je peux décrire l'événement. Il s'est évanoui, il a pris la  
17 fuite à une distance d'à peu près 2 kilomètres de là, il est  
18 revenu à 18 heures ce jour-là, à peu près. Et il est devenu  
19 psychotique, à ce moment-là. Il était instable psychologiquement  
20 et il s'adressait aux enfants des... et aux femmes des villageois.  
21 Il a été dans cette situation pendant quatre ou cinq mois.

22 Q. Quand vous dites qu'il s'adressait aux enfants des femmes et  
23 des villageois, pouvez-vous expliquer un petit peu comment,  
24 concrètement, cela se déroulait?

25 [14.17.27]

1 R. Lorsque sa femme et ses enfants lui manquaient, alors il  
2 appelait les enfants des autres comme si c'était ses enfants et  
3 s'adressait aux autres comme si c'était sa femme. Il n'y avait  
4 pas de problème avec lui parce que les gens comprenaient qu'il  
5 était psychologiquement instable.

6 Q. Savez-vous s'il a cherché à savoir ce qui était arrivé à San  
7 et à ses enfants?

8 R. Après cinq mois, il a compris où sa femme et ses enfants  
9 avaient été emmenés. Et, pendant ces cinq mois, il était dans un  
10 état de trouble psychologique; il ne savait pas où ses enfants et  
11 sa femme étaient allés.

12 [14.18.43]

13 Q. Et qu'a-t-il découvert à l'issue de ces cinq mois? A-t-il su  
14 où étaient sa femme et ses enfants?

15 R. Après cinq mois, il ne savait pas où se trouvaient sa femme et  
16 ses enfants, mais il a tiré lui-même la conclusion que sa femme  
17 et les enfants avaient peut-être été emmenés et exécutés. Et  
18 c'est à ce moment-là qu'il m'a parlé.

19 Q. Votre frère s'est-il remarié, par la suite?

20 R. Par la suite, en 1988, l'Angkar a organisé un mariage pour lui  
21 afin qu'il épouse une autre femme.

22 [14.19.59]

23 Q. J'ai entendu, en français, la date "88" et le terme "Angkar"  
24 qui ne me semblent pas très cohérents. Donc, je vais vous poser  
25 la question, peut-être de manière plus ciblée: votre frère Lach

81

1 Ny s'est-il remarié pendant le régime des Khmers rouges?

2 R. Oui, il s'est remarié sous le régime, plus tard.

3 Q. Savez-vous s'il s'est marié de sa propre initiative ou si

4 c'était un mariage qui avait été organisé par l'Angkar, puisque

5 c'est le terme que vous avez utilisé?

6 R. L'Angkar a organisé un mariage pour lui et a choisi une femme

7 pour lui. Et 20 couples étaient présents à la cérémonie de

8 mariage qui s'est tenue à la pagode de Svay Antor ce jour-là. Les

9 20 couples avaient été invités à une réunion pendant laquelle le

10 mariage a été arrangé.

11 [14.21.17]

12 Q. Après ce remariage, votre frère a-t-il continué de vous parler

13 de San et de ses enfants?

14 R. Après le mariage, sa femme et ses enfants continuaient de lui

15 manquer cruellement. Il a fini par aimer sa femme, mais seulement

16 à 70 pourcent. Sa femme et ses enfants continuaient de lui

17 manquer après ce nouveau voyage (sic).

18 Q. Je vous remercie.

19 Je voudrais revenir sur un élément que vous avez... que vous avez

20 indiqué pour avoir une précision supplémentaire, Monsieur Lach

21 Kry.

22 [14.22.09]

23 Vous avez parlé du sort de la fille aînée de Lach Ny et de San,

24 qui travaillait à 2 kilomètres de la maison le jour de novembre

25 77 où les trois miliciens sont venus chercher San et les enfants.

1 Avez-vous vu, ce jour-là, les miliciens revenir avec la fille

2 aînée de Lach Ny et de San?

3 R. Oui, je les ai vus. Ngoy est allé chercher la dernière fille

4 aînée, et deux autres miliciens accompagnaient la charrette à

5 bœufs. Ngoy a conduit la fille aînée sur une bicyclette, il

6 suivait la charrette à bœufs. Voilà ce que j'ai vu ce jour-là.

7 Q. Je vous remercie.

8 Vous avez indiqué tout à l'heure qu'il y avait deux autres

9 familles qui comportaient des membres d'origine vietnamienne dans

10 le village de Pou Chentam. Je voulais savoir si vous saviez ce

11 qu'il est arrivé à ces familles à l'époque.

12 [14.23.43]

13 R. Oui. Wat (phon.) Ngang travaillait dans le champ et, à ce

14 moment-là, la commune a ordonné au village d'appeler Ngang pour

15 qu'il aille couper du "rumpeak"... du rotin, afin de faire des

16 paniers. Il est donc allé à un demi-kilomètre du champ pour aller

17 couper le "rumpeak" et, après cela, il a disparu - pour toujours.

18 Q. Et comment avez-vous appris le sort qui avait été réservé à

19 cette personne? Qui vous l'a dit?

20 [14.24.45]

21 R. Personne ne m'a appris le sort qui avait été réservé à cet

22 individu parce qu'il me voyait tous les jours, il me rencontrait

23 tous les jours dans le village, avant de disparaître.

24 Q. Donc, dois-je en conclure que vous voyiez cette personne tous

25 les jours au village et que, soudainement, vous ne l'avez plus

1 vue? Est-ce que c'est bien ça le sens de votre témoignage?

2 R. Le chef de village a appelé Ngang pour qu'il aille couper du  
3 rotin afin de fabriquer des paniers. Pendant ce moment-là... à ce  
4 moment-là... ou pendant le moment où il a été invité à faire cela,  
5 j'ai assisté au déroulement de l'événement. Pendant le voyage, il  
6 avait des affaires avec lui, il avait un sac de vêtements.

7 [14.25.59]

8 Q. Et pouvez-vous expliquer à la Cour pourquoi et comment vous  
9 avez assisté à cet événement? Pouvez-vous expliquer un petit peu  
10 plus comment cet événement s'est déroulé et ce que vous avez vu,  
11 vous?

12 R. Je vais clarifier.

13 L'autorité du village est allée appeler Wat (phon.) Ngang. Moi,  
14 j'étais là-bas avec lui. En fait, non, je n'étais pas avec lui,  
15 je passais à proximité de lui pour aller récolter le riz. Je  
16 passais à côté de Ngang, j'étais... qui était avec le chef de  
17 village, et à ce moment-là je leur ai demandé où allait Wat  
18 (phon.) Ngang. On m'a répondu que Wat (phon.) Ngang devait aller  
19 couper du rotin. Et après ce moment-là, il a disparu.

20 [14.27.16]

21 Q. Et vous avez parlé d'une troisième personne d'origine  
22 vietnamienne au sein du village. Avez-vous su ou savez-vous ce  
23 qu'il est arrivé à cette personne?

24 R. Chuy, c'était Chuy. Il a connu le même sort que Wat (phon.)  
25 Ngang. Un mois plus tard, Chuy a également été appelé, on lui a

84

1 demandé d'aller couper des arbres et d'aller défricher la forêt.

2 En fait, à ce moment-là, Chuy a été "invité" à la forêt, et il a  
3 connu le même sort que Wat (phon.) Ngang.

4 La famille de Chuy travaillait dans le même groupe que moi. Et la  
5 famille de Chuy savait qu'il avait été emmené pour aller  
6 défricher la forêt.

7 [14.28.32]

8 Q. C'est donc la famille de Chuy qui vous a parlé de cet  
9 événement? Est-ce que je comprends bien le sens de votre  
10 témoignage?

11 R. Oui. La femme de Chuy m'a raconté cet événement puisqu'elle  
12 était, dans le même groupe, la responsable de la production de  
13 riz.

14 Q. Je vous remercie.

15 Vous souvenez-vous si ces... si le premier événement dont vous  
16 parlez, dont vous avez été témoin, s'est déroulé avant ou après  
17 la disparition de San? Est-ce que c'est un souvenir que vous avez  
18 encore en mémoire?

19 [14.29.29]

20 R. Après la disparition de San... ou, plutôt, avant la disparition,  
21 rien ne s'est passé et je n'ai rien appris sur ce qu'il allait  
22 arriver à San. Ce n'est que lorsque les miliciens sont arrivés  
23 emmener San en disant que San devait aller à une séance d'étude...  
24 ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai appris qu'elle partait.

25 Q. Vous avez évoqué deux autres événements - pour ne pas parler

85

1 d'arrestations. Savez-vous si les conjoints, les époux de ces  
2 deux personnes ont également été emmenés?

3 [14.30.36]

4 R. Non. Les époux n'ont pas été arrêtés. Si le mari était  
5 vietnamien, il était emmené, mais pas l'épouse. Par contre, si la  
6 femme était vietnamienne, on emmenait la femme et les enfants.

7 Q. Je vous remercie.

8 Ce que vous venez de dire est-il le fruit de vos propres  
9 constatations ou avez-vous entendu un cadre du village dire ce  
10 que vous venez d'expliquer à la Cour?

11 R. Je ne l'ai pas su par un cadre. Les villageois le savaient,  
12 c'était bien connu, et par moi... et je le savais aussi. Si le mari  
13 était vietnamien, on n'emmenait que le mari. Si l'épouse était  
14 vietnamienne, c'était elle et les enfants que l'on emmenait. Tout  
15 le monde le savait.

16 [14.31.55]

17 Q. Je vous remercie, Monsieur la partie civile.

18 J'ai juste une dernière question. Vous avez indiqué que vous  
19 viviez, pendant le régime des Khmers rouges, dans la maison  
20 mitoyenne de celle de votre frère. Nous avons compris que votre  
21 frère s'est remarié pendant le régime des Khmers rouges. Je  
22 voulais savoir si vous êtes, vous, la famille, toujours restés  
23 dans le village de Pou Chentam ou si vous avez été... ou si vous  
24 êtes partis, à un moment donné.

25 R. J'habite Pou Chentam depuis ma naissance. Mes parents aussi.



1 [14.32.54]

2 Q. Le village a-t-il été évacué pendant la période des Khmers  
3 rouges?

4 R. Vers octobre 1978, un grand nombre de villageois de Pou  
5 Chentam - environ 80 pourcent du village - a été évacué vers le  
6 district de Moung Ruessei dans la province de Battambang, près de  
7 Ang Tumleng (phon.). C'est sur le chemin de Sambuor Meas. Ils ont  
8 été évacués pour aller vivre dans la forêt, là-bas.

9 Q. Avez-vous, vous-même, été évacué en 78?

10 R. Oui, j'ai été évacué, ainsi que les membres de ma famille. Et  
11 j'ai perdu mes enfants, ma femme, mes parents et ma fratrie... au  
12 total, 11 membres de ma famille, y compris l'épouse de Lach Ny.

13 Me GUIRAUD:

14 Je vous remercie, Monsieur la partie civile.

15 Et je n'ai plus de questions, Monsieur le Président. Merci.

16 [14.34.43]

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Merci.

19 Je vais à présent laisser la parole au Bureau des co-procureurs  
20 pour leur interrogatoire de cette partie civile.

21 INTERROGATOIRE

22 PAR Mme SONG CHORVOIN:

23 Merci, Monsieur le Président. Bon après-midi.

24 Bon après-midi, Madame et Messieurs les juges. Bon après-midi aux  
25 parties.

1 Bon après-midi, Monsieur Lach Kry. M'entendez-vous?

2 M. LACH KRY:

3 Oui.

4 [14.35.16]

5 Mme SONG CHORVOIN:

6 Q. Vous avez dit que vous avez perdu 11 membres de votre famille  
7 sous le régime. Que pouvez-vous nous dire au sujet de ces 11 vies  
8 perdues?

9 M. LACH KRY:

10 R. Parmi les 11 membres de ma famille, cinq étaient les enfants  
11 de Lach Ny, un autre... mais Lach Ny a survécu... ou, plutôt, un  
12 autre a survécu. Ensuite, de mon côté, deux vies ont été perdues;  
13 ça fait dix. Et mon frère - ou ma sœur - cadet est aussi décédé,  
14 pour un total de 11.

15 Q. Qu'est-il arrivé à vos parents?

16 R. Mes parents ont eux aussi été évacués vers Battambang. Ils ont  
17 été tués dans le district de Moun, dans la province de  
18 Battambang.

19 Q. Qui a tué vos parents? Et savez-vous pourquoi? Et quand cela  
20 s'est-il produit?

21 R. Je ne connaissais pas les meurtriers. Ça s'est produit dans le  
22 district de Moun, province de Battambang.

23 Mes parents ont été tués vers décembre 1989. Quant à mon épouse,  
24 elle aussi elle a été tuée, en décembre. Et mon frère - ou ma  
25 sœur - cadet a lui aussi été... ou elle aussi été tuée en décembre,

88

1 et je vois que... et ils sont morts le même mois.

2 [14.37.11]

3 Q. Excusez-moi, je vais vous interrompre. Pouvez-vous me rappeler

4 l'année du décès de vos parents? Vous avez dit "en décembre

5 1989"?

6 R. Mes parents ont été tués en 1989, vers le mois d'octobre.

7 J'étais là quand cela s'est produit... enfin, j'étais dans les

8 environs, plutôt, quand cela s'est produit. Et ma femme a été

9 tuée quelques jours plus tard.

10 Q. Vos parents et votre fille... et votre épouse sont-ils morts

11 sous les Khmers rouges ou sont-ils... ont-ils été tués après la

12 période des Khmers rouges?

13 R. C'était presque à la fin du régime.

14 [14.38.05]

15 Q. Donc, si c'était vers la fin du régime du Kampuchéa

16 démocratique, vous voulez dire 1979?

17 R. Oui, car le régime est tombé en janvier, et eux ont été tués

18 en octobre de l'année précédente.

19 Q. Vous voulez donc dire 1979, et pas 1989?

20 R. Non. Non, ce n'était pas en 1979, c'était en 1989. Et ça s'est

21 passé vers le mois d'octobre. Et vers 1990, le régime est tombé.

22 Ils ont été tués quelques mois avant la libération en janvier.

23 [14.39.03]

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Monsieur Lach Kry, peut-être vous trompez-vous. La libération a

89

1 eu lieu le 7 janvier 1979. Donc, si le meurtre "aurait" eu lieu  
2 sous le régime des Khmers rouges, quelques mois avant la  
3 libération du 7 janvier 1979, alors ça aurait été en octobre,  
4 novembre ou décembre 1978. Faites un effort de réflexion, car  
5 vous déposez ici devant la Chambre et vous devez faire attention  
6 à ce que vous dites.

7 Je demanderais à la co-procureure adjointe nationale... veuillez  
8 bien prononcer le nom de la partie civile. Il s'appelle Lach Kry.  
9 Monsieur Lach Kry, veuillez répondre à la question. Tout cela  
10 porte à confusion. Nous sommes consternés. Êtes-vous bien certain  
11 de l'année?

12 [14.40.21]

13 M. LACH KRY:

14 Oui, Monsieur le Président. Je vous présente mes excuses. C'était  
15 en 1988, vers octobre 1988.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 88 ou 78? Si vous parlez de 1988, c'était un autre régime, car la  
18 période à laquelle vous faites référence est bien différente de  
19 celle "du" période du Kampuchéa démocratique. Le Kampuchéa  
20 démocratique a duré jusqu'au 7 janvier 1979 et pas après cela.

21 Veuillez y réfléchir et bien répondre à la question quant à la  
22 date de l'assassinat de vos parents et de votre épouse au  
23 district de Mounng Ruessei.

24 [14.41.29]

25 M. LACH KRY:

1    Merci, Monsieur le Président.

2    Laissez-moi remonter un peu en arrière. En novembre 1979 j'ai été  
3    évacué vers le district de MOUNG, et en octobre 1978... Ah oui, je  
4    m'en souviens, c'était en 78. Mes parents sont morts cette  
5    année-là. Oui, c'est 1978. C'était en octobre 1978 que mes  
6    parents ont été tués.

7    [14.42.31]

8    M. LE PRÉSIDENT:

9    Le moment est venu de prendre une pause. Nous allons donc  
10   suspendre les débats. Nous reprendrons à 15 heures.

11   Monsieur Lach Kry, la Chambre va prendre une courte pause. Nous  
12   reprendrons à 15 heures. Vous avez une vingtaine de minutes pour  
13   vous reposer.

14   (Suspension de l'audience: 14h43)

15   (Reprise de l'audience: 15h01)

16   M. LE PRÉSIDENT:

17   Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

18   Monsieur Lach Kry, bonjour (sic). Êtes-vous prêt à répondre aux  
19   questions?

20   M. LACH KRY:

21   (Intervention non interprétée)

22   M. LE PRÉSIDENT:

23   La parole est à présent donnée aux co-procureurs qui vont  
24   poursuivre l'interrogatoire de la partie civile.

25   Vous avez la parole.

91

1 [15.02.13]

2 Mme SONG CHORVOIN:

3 Merci, Monsieur le Président.

4 Q. Avant la pause, Monsieur Lach Kry, nous avons parlé des  
5 membres de votre famille qui sont morts pendant le régime des  
6 Khmers rouges. Nous avons également parlé de vos parents. En  
7 quelle année vos enfants sont-ils morts? Et combien de garçons et  
8 de filles y avait-il?

9 M. LACH KRY:

10 R. Ma femme et mes enfants sont morts en 1979, la même année que  
11 mes parents.

12 Q. Vous dites qu'ils ont été tués au même endroit, dans le  
13 district de MOUNG RUESSEI, ou est-ce qu'ils ont été tués à un  
14 autre endroit?

15 R. Ils ont été tués au même endroit.

16 [15.03.24]

17 Q. J'aimerais revenir en arrière et parler des familles  
18 vietnamiennes dans votre village natal. Avant l'arrivée des  
19 Khmers rouges en 1970-1971 - d'après ce que vous avez dit -, y  
20 avait-il des familles vietnamiennes qui habitaient dans votre  
21 village?

22 R. Avant 1970, oui. En 1970, à peu près dix familles ont pris la  
23 fuite pour se rendre au Vietnam. Ensuite, "ils" sont revenus.

24 Q. Avant 1970, est-ce que les gens dans votre village menaient  
25 une vie normale ou faisaient-ils face à des difficultés?

1 R. Ils sont rentrés dans leur pays parce qu'ils avaient peur que  
2 la vie serait... soit difficile.

3 [15.04.50]

4 Q. Avant l'arrivée des Khmers rouges dans votre village en  
5 1970-1971, les familles vietnamiennes qui habitaient dans votre  
6 village menaient-elles une vie normale? Avaient-elles de bonnes  
7 relations avec les villageois khmers?

8 R. En ce qui concerne les familles vietnamiennes dans mon  
9 village, elles entretenaient des relations normales avec les  
10 Khmers. Elles gagnaient leur vie comme les Khmers.

11 Q. Après l'effondrement du régime khmer rouge en 1979, sont-ils  
12 revenus? Et lorsqu'ils sont revenus, quelles étaient les  
13 relations avec les Khmers?

14 R. Lorsqu'ils sont revenus, ils sont venus habiter sur les terres  
15 qu'ils avaient achetées avant le régime des Khmers rouges. Leur  
16 vie était normale, ils vendaient des biens, ils avaient de bonnes  
17 relations avec les Khmers.

18 [15.06.30]

19 Q. J'aimerais maintenant vous demander si, pendant le régime  
20 khmer rouge, entre 1975 et 1979, vous pourriez me dire combien de  
21 familles vietnamiennes vivaient dans votre village.

22 R. Seulement trois. Il n'y avait que trois familles vietnamiennes  
23 dans mon village. Et pendant le régime de Pol Pot, il n'y avait  
24 pas de soldats.

25 Q. Vous nous avez déjà parlé des trois familles... Ngang, Chuy et

1 San; est-ce que c'est exact?

2 R. Oui, c'est exact.

3 [15.07.32]

4 Q. Vous avez dit que Chuy était vietnamien. Pourquoi avez-vous  
5 dit cela? Avait-il des parents vietnamiens ou était-il d'origine  
6 vietnamienne?

7 R. Je sais qu'il était vietnamien parce que sa femme était ma  
8 cousine. Lorsqu'il est venu vivre au Cambodge, dans mon village,  
9 il est venu gagner sa vie et ensuite, il s'est marié. Chuy  
10 parlait khmer avec un accent et c'est à cela que je savais qu'il  
11 était vietnamien.

12 Q. Vous avez dit plus tôt que Chuy a été convoqué par le chef de  
13 village pour aller occuper du rotin. J'aimerais savoir si vous  
14 l'avez revu par la suite et ce qu'il lui est arrivé.

15 [15.08.39]

16 R. Rien ne lui est arrivé. Lorsqu'il est allé... ou rien ne s'est  
17 passé. Lorsqu'il est allé couper ce bois, il a disparu et il est  
18 demeuré disparu depuis lors.

19 Q. Et qu'en est-il de la femme et des enfants de Chuy?

20 R. Doung Oeurn, la femme de Chuy, avait une fille, et elles sont  
21 encore en vie aujourd'hui.

22 Q. Et qu'en est-il de la famille de Wan (phon.) Ngang? Que leur  
23 est-il arrivé?

24 R. Sa femme est allée vivre à Siem Reap, et je ne sais pas ce  
25 qu'il en est aujourd'hui.



1 Mme SONG CHORVOIN:

2 Monsieur le Président, je n'ai plus de questions à poser à la  
3 partie civile et je souhaite donner la parole à mon collègue.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Co-procureur international, vous avez la parole.

6 [15.09.49]

7 INTERROGATOIRE

8 PAR M. KOUMJIAN:

9 Q. Monsieur le témoin (sic), pendant le régime, est-ce que vous  
10 avez construit des maisons?

11 M. LACH KRY:

12 R. J'ai construit une maison, mais c'était une petite maison.

13 C'était...

14 Q. Est-ce que vous avez été témoin de quoi que ce soit lorsque  
15 vous construisiez des maisons?

16 R. Lorsque nous avons été évacués et lorsque nous bâtissions des  
17 maisons, les gens faisaient de la riziculture et récoltaient le  
18 riz. Les gens avaient une vie normale, il n'y avait rien de  
19 remarquable.

20 [15.11.06]

21 Q. Je vous remercie.

22 Est-ce que vous avez été témoin vous-même de meurtres ou  
23 avez-vous jamais assisté à l'exécution de quelqu'un pendant le  
24 régime?

25 R. Je n'ai jamais assisté à l'exécution de personne. Mais lorsque

95

1 je suis parti de cet endroit, j'ai vu des cadavres.

2 Q. Pour que tout soit clair, de quel endroit parlez-vous? À quel  
3 endroit avez-vous vu les cadavres?

4 R. J'ai vu des cadavres au nord de Svay Doun Keo, à peu près à 2  
5 kilomètres au nord de Svay Doun Keo.

6 Q. Pourriez-vous expliquer dans quelle province cela se trouve?

7 R. Le district de Moung Ruessei était probablement dans la  
8 province de Pursat, mais je ne sais pas exactement, c'était  
9 peut-être dans la province de Battambang. Je n'étais pas certain,  
10 je ne sais pas si c'était dans la province de Battambang ou celle  
11 de Pursat.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 La défense de Khieu Samphan a la parole.

14 [15.12.52]

15 Me KONG SAM ONN:

16 Monsieur le Président, je vous remercie.

17 Je n'ai pas d'objection, mais je m'intéresse à l'emplacement de  
18 Svay Doun Keo. Mais j'ai entendu une voix derrière le témoin le  
19 lui souffler, donc c'est une remarque que j'aimerais soulever.

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Monsieur Lach Kry, il ne doit y avoir personne qui vous souffle  
22 quoi que ce soit. Personne n'a le droit de vous dire ce que vous  
23 devez dire.

24 Co-procureur, poursuivez.

25 [15.13.57]

1 M. KOUMJIAN:

2 Q. Monsieur, êtes-vous déjà allé à Chhneang (phon.)?

3 Je vais demander à mon collègue de prononcer correctement le mot.

4 M. LACH KRY:

5 R. C'était Khmoach Chhneang (phon.). Cela se trouvait près de la  
6 rivière "basin" (sic).

7 Q. Savez-vous s'il y avait des sites funéraires ou des  
8 cimetières, là-bas?

9 R. Lorsque je passais à proximité de ce site, à Khmoach Chhneang  
10 (phon.), j'ai vu de nombreux cadavres enterrés là-bas.

11 [15.14.56]

12 Q. Pourriez-vous nous dire à quel moment c'était? Est-ce que vous  
13 vous souvenez en quelle année c'était?

14 R. C'était en 1978. C'est l'année où j'habitais dans... à cet  
15 endroit.

16 Q. Donc, c'était après avoir été envoyé à Battambang?

17 R. À ce moment-là, j'ai été envoyé à Battambang. L'incident a eu  
18 lieu avant mon arrivée. Donc, lorsque je suis arrivé, j'ai vu les  
19 cadavres.

20 [15.15.57]

21 Q. Et est-ce que vous pourriez nous expliquer? Vous avez vu des  
22 cadavres posés sur le sol, à ciel ouvert ou... qu'avez-vous vu  
23 exactement?

24 R. Lorsque j'ai quitté la rivière "basin" (sic) et que je suis  
25 arrivé à Svay Doun Keo, j'ai vu des cadavres. Il y avait à peu

1    près 30 à 40 cadavres qui jonchaient la rizière lorsque j'ai

2    traversé cet endroit en direction de la province de Pursat.

3    Q. Je vous remercie. Je vais laisser de côté ce sujet et je vais

4    revenir sur ce que vous venez de dire à ma consœur, brièvement.

5    [15.16.58]

6    Vous lui avez dit qu'avant 1970 il y avait des Vietnamiens, dans

7    votre village, qui avaient des relations normales avec les

8    Khmers. Vous lui avez dit qu'après 1979 il y avait des

9    Vietnamiens qui sont revenus dans le village et qui ont à nouveau

10    entretenu des relations normales avec les Khmers, dans votre

11    village.

12    Monsieur, êtes-vous en mesure d'expliquer pourquoi les Khmers

13    dans votre village ont été tués pendant le régime du Kampuchéa

14    démocratique?

15    [15.17.52]

16    R. Lorsque les Vietnamiens sont arrivés dans mon village, il n'y

17    avait pas encore d'exécutions de Vietnamiens. Donc, les

18    Vietnamiens sont venus habiter dans mon village, mais il n'y a

19    pas eu d'exécutions. Cependant, plus tard, les Khmers et les

20    Vietnamiens avaient de bonnes relations, il y avait une bonne

21    solidarité.

22    Q. Merci. Ma question était, si vous pouvez nous aider...

23    Vous avez parlé des bonnes relations qu'entretenaient les Khmers

24    et les Vietnamiens dans votre village avant et après le Kampuchéa

25    démocratique. Vous avez également dit qu'en 1977 ou 1978 tous ces

1 Vietnamiens dans votre village ont été tués. Est-ce que les chefs  
2 de village ou les dirigeants du village vous ont donné une  
3 explication sur la façon dont les Vietnamiens devaient être vus?  
4 Est-ce qu'ils ont parlé des Vietnamiens?

5 [15.19.14]

6 Me KOPPE:

7 Monsieur le Président...

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Monsieur la partie civile, veuillez attendre.

10 La Chambre donne à présent la parole à Me Koppe.

11 Vous avez la parole.

12 Me KOPPE:

13 Objection, Monsieur le Président. La partie civile n'a dit à  
14 aucun moment que les trois personnes/familles ont été tuées; il a  
15 tout simplement décrit ce qu'il avait vu et il a déduit, si tant  
16 est qu'il l'a dit, qu'ils ont été tués, mais il ne l'a pas dit.  
17 Donc, on ne peut pas lui faire dire qu'il a parlé d'exécutions.

18 [15.19.58]

19 M. KOUMJIAN:

20 Je peux tout à fait corriger cela.

21 Q. Monsieur le témoin (sic), je vais donc corriger pour  
22 satisfaire la Défense. Vous avez parlé de San, la femme de votre  
23 frère, qui était emmenée aux côtés de tous ses enfants, et vous  
24 avez parlé de deux autres Vietnamiens dans votre village qui, eux  
25 aussi, ont été emmenés par les autorités et que l'on n'a jamais

1 revus.

2 Ma question est donc la suivante: est-ce que les autorités dans  
3 votre village ont jamais parlé des Vietnamiens ou ont dit  
4 pourquoi les Vietnamiens étaient traités de la sorte?

5 M. LACH KRY:

6 R. Je ne les ai pas entendus parler de cela. Je ne les ai jamais  
7 entendus parler de cela.

8 [15.21.12]

9 Q. Vous souvenez-vous du nombre d'enfants que votre frère avait  
10 avec San au moment où elle a été emmenée?

11 R. Au moment où la femme et les enfants de mon frère ont été  
12 emmenés, ils avaient cinq enfants.

13 Q. Est-ce que l'un quelconque des enfants de votre frère a jamais  
14 été revu, Monsieur?

15 R. Non, je ne les ai jamais revus. Ils ont disparu.

16 Q. Vous souvenez-vous, parmi ces enfants, combien de garçons il y  
17 avait, combien de filles il y avait?

18 R. Lach Ny avait cinq enfants, et c'était tous des filles.

19 [15.22.34]

20 Q. Savez-vous si, au moment où San a été emmenée, elle était  
21 enceinte?

22 R. Lorsque San a été emmenée, elle n'était pas enceinte, parce  
23 que le plus jeune de leurs enfants n'avait encore que deux ans.

24 M. KOUMJIAN:

25 Merci.

100

1 Madame, Messieurs les juges, je n'ai pas d'autres questions.

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Merci.

4 La parole est à présent donnée aux équipes de défense qui vont  
5 poser des questions aux parties civiles... à la partie civile, à  
6 commencer par l'équipe de défense de Nuon Chea.

7 Vous avez la parole, Maître.

8 [15.23.49]

9 INTERROGATOIRE

10 PAR Me KOPPE:

11 Merci, Monsieur le Président.

12 Monsieur la partie civile, je n'ai qu'une ou deux questions à  
13 vous poser.

14 Q. Ma première question est la suivante. Vous avez décrit le  
15 moment pendant lequel San et ses enfants ont été placés à bord  
16 d'une charrette à bœufs pour se rendre à une séance d'étude; vous  
17 avez dit que c'était quelque part aux alentours de novembre 1977.

18 Est-ce que vous vous souvenez si, autour de cette même période,  
19 peut-être même avant ou peut-être après, vous avez entendu des  
20 bruits de guerre, particulièrement l'artillerie vietnamienne ou  
21 alors des grenades lancées depuis le territoire vietnamien en  
22 direction du territoire du Kampuchéa?

23 M. LACH KRY:

24 R. Non, je n'ai pas entendu cela.

25 [15.25.11]

101

1 Q. Je vous remercie, Monsieur la partie civile.

2 Dernière question que je souhaite vous poser: savez-vous si Chuy,  
3 la personne dont vous avez parlé, a été, à un moment donné, un  
4 soldat dans l'armée vietnamienne?

5 R. Non, je ne sais pas si, à un moment donné ou un autre, il a  
6 été soldat. Tout ce que je sais, c'est que lorsqu'il est venu à  
7 notre village c'était une personne ordinaire, un civil ordinaire.  
8 [15.25.56]

9 Q. Dernière question à son propos: savez-vous s'il était impliqué  
10 dans la contrebande de biens entre le Vietnam et le territoire du  
11 Kampuchéa? Est-ce qu'il faisait passer des biens ou des  
12 marchandises d'un territoire à l'autre pendant cette période?

13 R. Je n'en savais rien.

14 Me KOPPE:

15 Je vous remercie, Monsieur la partie civile.

16 Je vais laisser la parole, Monsieur le Président, à mon confrère  
17 qui a des questions supplémentaires.

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Allez-y.

20 [15.26.57]

21 INTERROGATOIRE

22 PAR Me LIV SOVANNA:

23 Madame, Messieurs les juges, bonjour. Maîtres, bonjour.

24 Je suis Me Sovanna, je suis le co-avocat de Nuon Chea et

25 j'aimerais vous poser un certain nombre de questions.



102

1 Q. Monsieur la partie civile, lorsque votre frère Lach Ny a  
2 emmené sa femme et ses enfants pour aller habiter dans votre  
3 village natal, est-ce que vos parents les ont accompagnés?

4 M. LACH KRY:

5 R. M. Lach Ny, qui est venu de Phnom Penh à Pou Chentam... il n'y  
6 avait pas de conflit entre les enfants.

7 [15.27.53]

8 Q. Peut-être n'ai-je pas posé ma question clairement. Je vais la  
9 reformuler. En 1978, lorsque Lach Ny et sa femme sont partis, les  
10 parents de la femme de Lach Ny sont-ils allés avec eux?

11 R. Non. Je ne connaissais pas les parents de la femme de Lach Ny.

12 Q. Sous le régime du Kampuchéa démocratique, entre le 17 avril  
13 1975 et la fin du régime, comment ont-ils pu savoir que San, la  
14 femme de Lach Ny, était vietnamienne?

15 R. Ils savaient qu'elle était vietnamienne parce qu'elle est  
16 venue habiter à Pou Chentam. Elle vendait des légumes et du  
17 poisson tandis que son mari vendait de la glace. Et lorsque les  
18 Vietnamiens venaient acheter leurs produits, elle leur répondait  
19 en vietnamien. Donc, les gens ont déduit qu'elle était  
20 vietnamienne.

21 [15.29.43]

22 Q. Un peu plus tôt, vous avez dit que quatre enfants de Lach Ny  
23 ont été arrêtés avec sa femme à la maison. Pourriez-vous nous  
24 dire, parmi ces enfants, lesquels ont été envoyés vivre avec les  
25 parents de Lach Ny?

103

1 R. Non, ils n'habitaient avec les parents, ils étaient dans  
2 l'unité mobile pour enfants. Et un autre jeune enfant, qui devait  
3 avoir deux ou trois ans, jouait autour de la maison.

4 Q. Et vous souvenez-vous des noms de ces cinq enfants et de leur  
5 âge?

6 R. Le premier s'appelait Dalit (phon.); cet enfant avait 14 ans.  
7 Dala (phon.) avait 12 ans; c'était le deuxième. La troisième,  
8 c'était Srey Mao (phon.); elle avait 7 ans. Le quatrième enfant  
9 avait 3 ans, et le cinquième enfant avait 2 ans... et qui était  
10 toujours allaité.

11 [15.31.39]

12 Q. Vous avez évoqué l'arrestation de Ngang. J'aimerais vous poser  
13 une question: Ngang avait-elle été arrêtée... avait-il - - ou elle  
14 - été arrêté avant l'arrestation de l'épouse de Lach Ny?

15 R. Lach Ny a été arrêté en 1977. Ngang a été arrêté à la fin de  
16 l'année 1975, peut-être en novembre ou décembre 1975. Ngang a été  
17 la première personne à être arrêtée, et a été envoyé couper des  
18 lianes... "rumpeak".

19 Q. Qu'en est-il de Chuy? Quand a-t-il été arrêté, lui?

20 R. Lui a été arrêté en 1976, presque un mois après l'arrestation  
21 de Wat (phon.) Ngang. Chuy a été convoqué "à" aller couper des  
22 arbres à 1 kilomètre de sa maison environ.

23 [15.33.09]

24 Q. Comment s'appelait l'épouse de Ngang?

25 R. Je ne le sais pas, Maître. Doung Oeurn était l'épouse de Chuy.

1 Je ne me souviens pas du nom de l'épouse de Ngang.

2 Q. Vous avez dit... ou, plutôt, vous avez parlé de votre transfert  
3 vers un autre endroit. Combien de temps après l'arrestation cela  
4 s'est-il produit, après l'arrestation de la femme et des enfants  
5 de Lach Ny, quand vous avez été envoyé à Dey Klanh (phon.)?

6 R. C'était après le mariage de Lach Ny. C'est là que j'ai été  
7 envoyé à Dey Klanh (phon.), environ cinq ou six mois après le  
8 mariage de Lach Ny. Et l'épouse de Lach Ny était déjà enceinte de  
9 cinq ou six mois.

10 [15.34.38]

11 Q. J'aimerais aborder ces questions dans un instant, mais quelle  
12 était la situation de Lach Ny à l'arrestation de la femme et de  
13 ses enfants?

14 R. Après l'arrestation, Lach Ny s'est évanoui dans le champ où il  
15 récoltait le riz. Il a repris connaissance 10 à 20 minutes plus  
16 tard et il s'est enfui à 2 kilomètres de là environ. Et pendant  
17 les jours qui ont suivi, il ne semblait pas comprendre ou savoir  
18 ce qui s'était passé avec son épouse et ses enfants. Cinq ou six  
19 mois après, il est redevenu normal, et c'est là qu'on lui a  
20 demandé d'épouser une autre femme.

21 [15.35.55]

22 Q. Et quand... ou, plutôt, entre le moment où l'on a emmené son  
23 épouse et son mariage, combien de temps s'est écoulé?

24 R. C'était sept mois environ. C'est environ sept mois plus tard  
25 qu'on lui a dit de "marier" une autre femme.

105

1 Q. J'aimerais vous rafraîchir la mémoire. Je vais citer le  
2 document E3/5630. Il s'agit de votre déclaration devant Aide  
3 juridique Cambodge - ERN, en khmer: 00895420; en anglais:  
4 00678289; en français: 00891891.

5 Vous avez déclaré ce qui suit:

6 "Lach Ny est devenu fou pendant un an environ en 1978."

7 Il y a un moment, vous avez dit qu'il a perdu la tête pendant  
8 cinq ou six mois. Donc, que pouvez-vous nous dire à ce sujet?  
9 Laquelle des deux périodes est plus exacte?

10 [15.37.29]

11 R. Pendant cette période de quatre ou cinq mois pendant lesquels  
12 il avait perdu la raison, il ne savait rien. Et après cinq ou six  
13 mois il est revenu petit à petit, graduellement, à son état  
14 normal. Mais sa pensée était confuse, il ne comprenait pas ce qui  
15 était arrivé avec sa famille. Et c'est cinq mois plus tard qu'il  
16 s'est rétabli de ce problème mental et qu'on lui a demandé de se  
17 "marier" une autre épouse.

18 Me LIV SOVANNA:

19 Merci, Monsieur la partie civile.

20 J'en ai terminé avec mon interrogatoire.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Merci beaucoup.

23 La parole est maintenant donnée à la défense de Khieu Samphan  
24 pour son interrogatoire de cette partie civile.

25 Vous avez la parole.

106

1 [15.38.20]

2 INTERROGATOIRE

3 PAR Me GUISSÉ:

4 Merci, Monsieur le Président.

5 Bonjour, Monsieur de la partie civile. Je m'appelle Anta Guissé

6 et je suis co-avocat international de M. Khieu Samphan. C'est à

7 ce titre que je vais vous poser quelques questions

8 complémentaires.

9 Q. Ma première question a trait aux entretiens que vous avez pu  
10 avoir au sujet des faits relatifs au Kampuchéa démocratique.

11 Est-ce que vous vous souvenez combien de fois vous vous êtes  
12 entretenu avec des gens pour évoquer votre expérience et celle de  
13 votre frère sous le Kampuchéa démocratique?

14 M. LACH KRY:

15 R. J'ai participé à la réunion trois fois. Et j'étais avec mon  
16 frère Lach Ny presque tous les jours.

17 [15.39.39]

18 Q. Alors, je ne suis pas sûre d'avoir bien compris votre réponse.

19 Est-ce que vous pouvez me confirmer que vous vous êtes entretenu  
20 trois fois, au sujet des événements sous le Kampuchéa

21 démocratique, avec trois personnes différentes? Est-ce que vous  
22 me confirmez ce point?

23 R. J'ai été entendu une fois à la faculté de droit et une autre

24 fois chez moi; et une autre fois, c'était un endroit que... dont je

25 ne connais pas le nom, mais j'étais... j'ai su qu'on m'avait

107

1 interviewé à l'endroit de la documentation.

2 [15.40.30]

3 Q. Je vais essayer de voir si je peux vous rafraîchir la mémoire.

4 Est-ce que vous vous souvenez avoir été interrogé par quelqu'un

5 de l'organisation DC-Cam?

6 R. Oui, j'ai donné une interview là.

7 Q. Est-ce que c'était la première fois que vous étiez interrogé

8 par quelqu'un sur le Kampuchéa démocratique?

9 R. Effectivement, c'est la première fois que le Centre de  
10 documentation du Cambodge m'a interviewé.

11 Q. Est-ce que vous vous souvenez en quelle année cet entretien  
12 s'est déroulé?

13 R. Je suis désolé, je ne me souviens pas de l'année.

14 [15.41.47]

15 Q. Je vais faire référence - à l'attention des parties - au  
16 document E3/5640, à la première page.

17 Si je vous dis que nous avons au dossier un entretien dont la  
18 date est le 11 juin 2000, est-ce que ça vous rafraîchit la  
19 mémoire?

20 R. Je ne m'en souviens pas, cela remonte à il y a longtemps.

21 Me KONG SAM ONN:

22 Monsieur le Président, j'aimerais que vous me permettiez...

23 En khmer, c'est "11 mars 2000". Peut-être que la date est

24 différente dans la version en khmer et la version en anglais.

25 [15.42.47]

108

1 Me GUISSÉ:

2 Q. Donc, Monsieur le témoin (sic), sans faire attention au mois,  
3 vous ne vous souvenez pas si vous avez... si cet entretien a eu  
4 lieu en 2000?

5 Je voudrais m'intéresser maintenant au deuxième entretien que  
6 vous...

7 M. LACH KRY:

8 R. Le groupe de travail m'a interviewé en 2000 et je ne m'en  
9 souviens pas bien. Mais ce que je peux vous dire, c'est que j'ai  
10 été interviewé trois fois: une fois à une faculté de droit et une  
11 autre fois chez moi, et la troisième fois... la dernière fois,  
12 c'était à un endroit dont je ne connais pas le nom, comme je vous  
13 l'ai dit.

14 Q. Je voudrais m'intéresser au deuxième entretien que vous avez  
15 donné. Est-ce que vous vous souvenez à qui vous avez donné ce  
16 deuxième entretien?

17 R. Je ne les connais pas tous. Je ne connais pas leurs noms.

18 [15.44.00]

19 Q. Est-ce que vous savez si c'était des gens du tribunal, dans le  
20 cadre de l'enquête devant ce tribunal?

21 R. Ils sont venus m'interviewer et ils travaillaient pour le  
22 tribunal, mais je ne savais pas qui ils étaient.

23 Q. Si je vous dis que nous avons au dossier un document E3/9340  
24 qui est daté du 24 septembre 2008, est-ce que ça vous rafraîchit  
25 la mémoire?

109

1 R. C'était il y a longtemps. Je ne m'en souviens pas. Maître, je  
2 ne m'en souviens pas.

3 [15.45.09]

4 Q. Et le troisième entretien dont vous dites que vous ne vous  
5 souvenez plus de l'endroit où il s'est tenu, est-ce que vous vous  
6 souvenez, en revanche, avec qui vous avez eu ce dernier  
7 entretien?

8 R. Le dernier entretien a eu lieu chez moi, dans ma maison. Je ne  
9 connais pas les noms de ceux qui sont venus me voir dans ma  
10 propre maison, mais je peux vous dire que c'était le groupe...  
11 c'était un groupe de ce tribunal.

12 Q. Est-ce que vous savez si ces personnes-là étaient des avocats  
13 qui étaient chargés de vous assister dans le cadre de la  
14 procédure?

15 R. Je ne m'en souviens pas. Je ne les connais pas. J'ai  
16 simplement compris au moment où j'ai eu l'interview, mais je ne  
17 les connais pas, comme je vous l'ai dit.

18 [15.46.42]

19 Q. À l'attention des parties, je me réfère maintenant au document  
20 E3/5630.

21 Nous avons au dossier, Monsieur de la partie civile, une  
22 déclaration intitulée "Déclaration complémentaire" qui date du 21  
23 décembre 2010 et qui, a priori, serait une déclaration que vous  
24 avez donnée aux avocats qui vous assistent dans le cadre de cette  
25 procédure. Nous avons deux noms: Mme... Me Lyma Nguyen et Me ou... -



110

1 je ne sais si c'est un avocat - But Mao. Est-ce que ça vous  
2 rafraîchit la mémoire? Est-ce que ces deux noms vous  
3 rafraîchissent la mémoire? Et est-ce que Me Lyma Nguyen est bien  
4 l'avocat qui vous assiste dans le cadre de la présente procédure?  
5 R. Oui, maintenant je m'en souviens... "ceux" dont vous avez parlé  
6 et la "mademoiselle quelque chose".

7 [15.47.59]

8 Q. OK. Je voudrais... au cours des questions que je vais vous  
9 poser, je vais vous poser des questions sur ces différentes  
10 déclarations, mais je voudrais d'abord rebondir sur un point que  
11 vous avez abordé avec mon confrère de l'équipe de Nuon Chea.  
12 J'ai cru comprendre de vos réponses à ses questions que vous avez  
13 indiqué que, parmi les trois personnes d'origine vietnamienne qui  
14 ont été arrêtées dans votre village... j'ai compris que votre  
15 belle-sœur a été arrêtée en dernier. Est-ce que j'ai bien compris  
16 que, elle, elle a été arrêtée en 77...

17 R. (Intervention non interprétée)

18 [15.48.44]

19 Q. Je n'ai pas terminé ma question.

20 ... elle, elle a été arrêtée en 77, et que les deux autres  
21 personnes ont été respectivement arrêtées en 75 et 76. Est-ce que  
22 j'ai bien compris votre déposition?

23 R. Oui. La dernière, mon frère aîné, a été arrêtée l'année que  
24 vous venez de dire.

25 Q. Et vous êtes sûr que Ngang, une des personnes que vous avez

111

1     indiqué avoir été arrêtées, a été arrêté fin 75? Vous êtes sûr de  
2     ce point?

3     R. Je travaillais dans les rizières, à l'époque. Les villageois  
4     ont demandé à Ngang d'aller couper des lianes pour faire des  
5     paniers. Et, quand il l'a su, Ngang a préparé ses vêtements et a  
6     "quitté".

7     [15.50.21]

8     Q. Un autre point que je voudrais aborder avec vous est de  
9     savoir...

10    Vous avez indiqué que votre belle-sœur, San, parlait vietnamien  
11    et que, dans le cadre de ses activités de commerce, elle parlait  
12    vietnamien avec d'autres ressortissants vietnamiens. Encore une  
13    fois, vous êtes sûr de ce point? Vous êtes sûr qu'elle parlait  
14    vietnamien?

15    R. Oui. Oui, j'en suis certain. Lach Ny pouvait aussi parler  
16    vietnamien. Des fois, chez eux, ils parlaient vietnamien. Et Lach  
17    Ny et son épouse parlaient aussi vietnamien avec leurs voisins.  
18    Et Lach Ny, il parlait le khmer avec un léger accent.

19    [15.51.29]

20    Q. Je vous pose cette question parce que, dans le cadre de  
21    l'entretien que vous avez eu avec les enquêteurs des co-juges  
22    d'instruction en 2008, donc document E3/9340 - à l'ERN, en  
23    français: 00325249; à l'ERN, en anglais: 00233282; et à l'ERN, en  
24    khmer: 00225206 -, voilà ce qui est indiqué que vous auriez dit.

25    Vous dites:

112

1 "Lach Ny - en parlant de votre frère - a fait ses études à Phnom  
2 Penh. Il s'est marié avant le régime khmer rouge. Sa femme était  
3 métisse d'une mère vietnamienne et d'un père khmer. Sa femme ne  
4 parlait pas le vietnamien et parlait le khmer couramment sans  
5 accent. Elle s'appelait San."

6 Fin de citation.

7 Donc, ma question est de savoir: est-ce que vous avez dit aux  
8 enquêteurs des co-juges d'instruction en 2008 que San ne parlait  
9 pas le vietnamien?

10 [15.53.17]

11 R. J'aimerais dire à la Cour que je ne sais pas ce que vous venez  
12 de dire. Dans toutes les interviews, j'ai dit que San parlait  
13 vietnamien avec un léger accent. Donc, peut-être y a-t-il eu un  
14 malentendu pendant l'interview. Il est possible que la personne  
15 qui m'a interviewé ait mal compris ce que j'essayais de dire et  
16 "a" indiqué quelque chose de différent dans le document.

17 Q. Vous avez également indiqué que vous vous souvenez de votre  
18 entretien avec les avocats qui vous assistent dans le cadre de  
19 cette procédure, et je voudrais évoquer avec vous un passage de  
20 la déclaration que vous avez "tenue".

21 [15.54.47]

22 Répondant tout d'abord à une question de ma consœur des parties  
23 civiles, vous avez indiqué que vous ne vous souveniez pas si...  
24 enfin, que vous ne vous souveniez pas avoir assisté à une réunion  
25 au cours de laquelle il y aurait eu l'annonce du départ de votre

113

1 belle-sœur en rééducation. Donc, ma première question c'est:  
2 est-ce que, vraiment, vous ne vous souvenez pas avoir évoqué, à  
3 un moment ou un autre, une telle réunion?

4 R. Oui, c'est exact.

5 [15.55.39]

6 Q. Dans cette déclaration E3/5630 - ERN, en français: 00891890;  
7 ERN, en khmer: 00895419; et ERN, en anglais: 00678289 -, voilà ce  
8 qui est indiqué que vous auriez dit:

9 "En 1977, avant l'arrestation de la femme et des enfants de Lach  
10 Ny, s'est tenue une réunion de village au cours de laquelle Chhem  
11 a ordonné à Ngoy d'emmener la femme et les enfants de Lach Ny  
12 pour qu'ils soient rééduqués. Tous les villageois, moi y compris,  
13 étaient présents à cette réunion. Je ne me souviens plus de la  
14 date de la réunion. À cette même réunion, il a été ordonné  
15 d'emmener environ trois familles, également aux fins de  
16 rééducation. Une famille de sept personnes, celle de Lach Ny,  
17 était du village de Pou Chentam, et deux familles étaient du  
18 village de Svay Antor."

19 Fin de citation.

20 Première question:

21 Est-ce que vous vous souvenez avoir tenu de tels propos à votre  
22 avocat?

23 [15.57.38]

24 R. Je ne sais pas... ou, plutôt, je ne sais pas... je ne sais rien au  
25 sujet de cette réunion dont vous parlez.

114

1 Q. Est-ce que, que ce soit... dans ces conditions, est-ce que...  
2 après, plutôt, le moment où votre belle-sœur a été emmenée...  
3 est-ce que vous vous souvenez qu'il y aurait eu une réunion  
4 après?

5 R. Après qu'elle a été emmenée, une réunion a été convoquée au  
6 village. C'était une réunion sur la production agricole, ce  
7 n'était pas une réunion portant sur l'arrestation de l'épouse de  
8 Lach Ny. D'ailleurs, après que l'on "ait" emmené l'épouse de Lach  
9 Ny, une réunion s'est tenue pour discuter de production agricole,  
10 et pas "le" fait que l'on ait emmené l'épouse de Lach Ny.

11 [15.59.03]

12 Q. Et je suis désolée d'insister, mais est-ce que vous êtes sûr  
13 de ce point?

14 R. Oui. J'y étais... ou, plutôt, je n'étais pas à la réunion.

15 Q. Vous dites que vous n'étiez pas à la réunion. Est-ce que, sans  
16 être à une réunion, vous avez eu vent d'une réunion au cours de  
17 laquelle on aurait... on aurait parlé du départ de votre belle-sœur  
18 en rééducation?

19 R. Avant son départ, il n'y a pas eu de réunion. Après son  
20 départ, il y a eu une réunion, une réunion sur la production  
21 agricole, la production de riz. Et ce n'était pas une réunion à  
22 propos du départ de l'épouse de Lach Ny.

23 [16.00.234]

24 Q. Je vous dis ça...

25 Et ce sera ma dernière question, Monsieur le Président, parce que

115

1 je suis consciente du temps... enfin, ma dernière question du jour.  
2 Dans le document DC-Cam... Vous avez dit que vous vous souveniez de  
3 votre entretien avec le DC-Cam. Donc, dans le document E3/5640 -  
4 ERN, en français: 00657820; ERN, en anglais: 00645404; et ERN, en  
5 khmer: 00034406 -, voilà la question qui vous est posée:

6 "À ce moment-là, quand ils ont emmené votre belle-sœur aînée,  
7 est-ce que l'Angkar ou un responsable quelconque a convoqué votre  
8 famille à une réunion?"

9 [16.01.26]

10 Votre réponse est la suivante:

11 "Ils nous ont éduqués, quand même, dans une réunion. Ils nous ont  
12 réunis, ils nous ont éduqués sur le plan idéologique, comme quoi  
13 ils les ont emmenés non pas pour les exécuter, mais pour les  
14 envoyer étudier."

15 Fin de citation.

16 Est-ce que vous maintenez qu'il n'y a pas eu de réunion après le  
17 moment où votre belle-sœur a été emmenée?

18 R. Je n'étais pas au courant d'une telle réunion et je n'ai pas  
19 participé à une telle réunion.

20 [16.02.16]

21 Me GUISSÉ:

22 Monsieur le Président, je m'arrêterai là pour aujourd'hui. Je  
23 poursuivrai demain, si vous voulez bien.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Le moment est à présent venu de lever l'audience pour

116

1 aujourd'hui. L'audience de cette partie civile reprendra le 21  
2 janvier 2016 à 9 heures.

3 Demain, la Chambre va continuer d'entendre à huis clos le  
4 2-TCW-938 le matin, et puis, l'après-midi, la Chambre entendra  
5 Lach Kry, de Prey Veng, par vidéoconférence.

6 [16.03.14]

7 Monsieur Lach Kry, la Chambre vous remercie. Votre déposition en  
8 tant que partie civile n'est pas encore terminée. Vous êtes donc  
9 prié de vous représenter pour déposer à l'endroit où vous vous  
10 trouvez pendant l'après-midi, dès 13h30. Vous pouvez à présent  
11 vous retirer.

12 La Chambre remercie également M. Nhem Samnang, personnel de  
13 l'Unité d'appui aux témoins et aux experts, qui accompagne M.  
14 Lach Kry pendant sa déposition.

15 Vous êtes également invité à accompagner M. Lach Kry demain, dès  
16 13h30 l'après-midi.

17 Agents de sécurité, veuillez ramener les deux accusés, Khieu  
18 Samphan et Nuon Chea, dans le centre de détention des CETC, et  
19 ramenez-les demain avant 9 heures.

20 Suspension (sic) de l'audience.

21 (Levée de l'audience: 16h04)

22

23

24

25